

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4062 Jeudi 10 Avril 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Sahara occidental :
L'Algérie adresse
une réponse officielle
au secrétaire d'État
américain

P.02

Les Algériens s'enthousiasment :
Le Président Tebboune accueille le
professeur Zaghib à la Présidence



P.02

Renforcement des réseaux
électriques à Annaba
Une dynamique de
modernisation en marche

P.06



AADL 3 :



L'agence appelle les
souscripteurs à régulariser
leurs comptes en ligne, dès
que possible

P.04

Industrie automobile



Ce géant chinois annonce
le lancement officiel de
son usine en Algérie

P.03

UFC :



Concours nationaux,
doctorat, emploi : La
clarification tant attendue
sur les diplômés de l'UFC

P.04

Sortie de terrain du
wali d'Annaba pour
s'enquérir des travaux
d'extension du port,
Quai du phosphate
traité



P.06

LES ALGÉRIENS S'ENTHOUSIASMENT :

Le Président Tebboune accueille le professeur Zaghbi à la Présidence

La récente rencontre entre le président Abdelmadjid Tebboune et le scientifique Karim Zaghbi, un spécialiste de premier plan dans le secteur du lithium à l'échelle internationale, a suscité un vif enthousiasme dans le pays.

Plusieurs observateurs y voient un tournant stratégique pour l'économie nationale, fondé sur la valorisation des sommités algériennes. Sur les réseaux sociaux, les réactions se multiplient, saluant cette initiative.

« La clé du succès réside dans l'accueil des scientifiques algériens et la collaboration avec eux pour réaliser la renaissance et le développement de notre chère patrie », a commenté un internaute.

Un autre a ajouté, plein d'espoir : « Louanges soient rendues à Dieu pour cette initiative prometteuse : l'intégration des compétences scientifiques algériennes dans le développement du pays. L'espoir est grand de voir la fine fleur de la nation se mobiliser autour de ces projets d'envergure. Cette démarche pourrait bien amorcer une véritable renaissance économique. »

Lors de cette rencontre, relayée sur la page Facebook officielle de la présidence, le professeur Zaghbi a exprimé sa gratitude au chef de l'État pour cet accueil, précisant que l'entretien avait porté sur l'industrie des batteries au lithium ainsi que sur les gisements de lithium, de fer et de phosphate.

Le scientifique a affirmé qu'il



travaillerait en coordination avec les services compétents et avec le soutien du président Tebboune pour positionner l'Algérie comme un acteur majeur dans la production de batteries au lithium, utilisées dans de nombreuses technologies et industries à travers le monde. Lithium : l'Algérie mise sur l'expertise du Pr Zaghbi pour développer sa filière Selon Karim Zaghbi, cette filière pourrait générer 50 000 emplois directs et près de 100 000 postes

indirects, offrant ainsi une importante dynamique pour le marché du travail algérien.

Cette rencontre fait suite à un entretien, il y a deux jours, entre le Pr Zaghbi et le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab. Les discussions avaient alors permis d'évaluer l'avancement des concertations sur le développement de la filière lithium en Algérie.

Le chercheur, expert international en batteries lithium-fer-phosphate et en technologies de stockage d'énergie, avait réitéré son engagement à accompagner l'Algérie dans ce projet ambitieux, saluant « la forte volonté politique » des autorités pour une transition énergétique

fondée sur des bases scientifiques et technologiques solides.

À l'issue de la réunion, les parties ont convenu d'élaborer un plan d'action détaillé, incluant les étapes clés pour structurer la filière, prioriser les projets et optimiser l'exploitation des ressources nationales. Un programme de formation destiné à renforcer les compétences locales dans ce domaine a également été évoqué.

Avec ses importantes réserves minières et l'expertise de scientifiques comme Karim Zaghbi, l'Algérie ambitionne de devenir un leader africain dans la production de batteries lithium, un secteur stratégique pour la transition énergétique mondiale.

Le chercheur et scientifique algérien, Pr Karim Zaghbi : Des perspectives prometteuses pour le développement de la filière lithium en Algérie

Le chercheur et scientifique algérien, Pr Karim Zaghbi, a relevé, mardi à Alger, les perspectives prometteuses pour le développement de la filière lithium en Algérie à travers la création d'un tissu industriel permettant de fabriquer localement des batteries lithium grâce aux ressources minières.

Dans une déclaration au sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le chercheur Karim Zaghbi a affirmé que le président de la République avait écouté ses propositions concernant les moyens à même de permettre de développer la filière lithium et de fabriquer ce type de batteries, à travers « une exploitation optimale des mines de lithium, de fer et de phosphate ».

Les batteries lithium sont utilisées dans les véhicules électriques, pour le stockage d'énergie et dans plusieurs industries à travers le monde, a-t-il expliqué, soulignant qu'il s'agit de batteries « sûres ».

Il a fait savoir qu'un travail était en cours, en coordination avec le ministère de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables et le groupe Sonarem, pour « la production, dans un premier temps, de l'acide phosphorique, avant la production de batteries lithium », précisant que la filière lithium en Algérie « peut générer plus de



50.000 emplois directs et 100.000 emplois indirects ».

Le chercheur a mis en avant « les grandes potentialités dont dispose l'Algérie dans ce domaine » en plus de ses cadres et de ses jeunes compétences, indiquant que le président de la République avait exprimé son soutien aux efforts en faveur du développement de cette filière en Algérie.

En sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, Attaf en visite officielle en Tunisie

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf est arrivé, mercredi en République tunisienne, pays frère, en sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour une visite officielle, indique un communiqué du ministère.

La visite s'inscrit « dans le cadre des efforts conjoints visant



à renforcer le partenariat et l'intégration entre l'Algérie et la Tunisie, et à examiner les moyens de promouvoir cette coopération aux plus hauts niveaux, en consécration des liens de fraternité, de solidarité et de

bon voisinage unissant les deux pays frères, et en concrétisation des objectifs ambitieux tracés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de concert avec son frère le Président Kaïs Saïed », précise le communiqué.

Lors de son séjour en Tunisie, le ministre Ahmed Attaf sera reçu par le Président Kaïs Saïed et tiendra une séance de travail avec son homologue, M. Mohamed Ali Nafti, selon la même source.

SAHARA OCCIDENTAL : L'Algérie adresse une réponse officielle au secrétaire d'État américain

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Industrie automobile : Ce géant chinois annonce le lancement officiel de son usine en Algérie

La société Great Wall Motors Algérie, en partenariat avec le groupe Cevital, a officialisé ce dimanche le démarrage des travaux de son projet industriel dans la wilaya de Aïn Defla. Dans un communiqué publié sur sa page Facebook, l'entreprise a révélé la visite d'« une société mondiale spécialisée dans la construction d'usines automobiles », marquant ainsi « le lancement officiel des travaux du projet industriel de Great Wall Motors sur le site de Aïn Defla. »



Le constructeur chinois a opté pour un partenariat avec le groupe privé Cevital et a sélectionné Aïn Defla comme implantation pour son usine. Cette décision fait suite à une rencontre avec le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, le 20 mars dernier, puis à une visite du wali de la wilaya, par une délégation chinoise le 22 mars. Le site retenu est l'ancien centre

commercial du groupe Cevital, situé dans la commune de Aïn Defla. Lors des échanges, les discussions ont porté sur « les perspectives et idées relatives à l'implantation d'une industrie automobile dans la wilaya », notamment à travers la concrétisation de ce projet.

Automobile :

Le chinois Great Wall Motors et Cevital lancent une usine automobile ambitieuse à Aïn Defla

Les représentants de Great Wall Motors ont justifié leur choix par « les atouts, les ressources et la position stratégique » de la

wilaya, carrefour entre l'ouest et le centre du pays, ainsi que par son « réseau routier de haute qualité », incluant l'autoroute Est-Ouest.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de développement industriel en Algérie, renforçant la présence des constructeurs étrangers sur le marché local.

Le choix de s'associer à Cevital, l'un des plus grands groupes industriels d'Algérie, n'est pas un hasard. L'objectif ? Créer un écosystème automobile complet, depuis la production jusqu'à la R&D, en passant par la fabrication locale de pièces

détachées.

Cette collaboration pourrait réduire la dépendance aux importations et booster l'emploi, avec à la clé des transferts de technologie bénéfiques pour l'industrie algérienne.

Avec cette nouvelle usine, GWM vise non seulement le marché algérien, mais aussi l'exportation vers l'Afrique et l'Europe. Une stratégie qui pourrait concurrencer les marques européennes et asiatiques déjà implantées, tout en dynamisant la filière automobile nationale.

Avec la participation de trois pays arabes : L'Algérie dévoile son méga-plan énergétique

L'Algérie a annoncé un vaste plan visant à renforcer son secteur énergétique, en coopération avec plusieurs pays arabes et européens. Cette stratégie vise à garantir la sécurité énergétique du pays et à renforcer ses capacités à moyen et long terme. Selon un communiqué obtenu par la plateforme spécialisée Énergie (basée à Washington), le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, a détaillé les contours de la stratégie nationale en matière d'énergie, articulée autour de trois axes principaux : renforcer la production nationale, assurer la sécurité d'approvisionnement et réduire l'empreinte carbone. Intervenant lors de l'ouverture

de la conférence Med Energy à Ravenne (Italie), le ministre a souligné l'importance de ce forum dans un contexte marqué par des défis économiques, climatiques et géopolitiques.

Il a également mis en avant les relations solides entre l'Algérie et l'Italie, ainsi que le rôle clé de cette coopération dans la construction d'un avenir énergétique intégré et durable en Méditerranée.

Quels sont les grands projets énergétiques qui vont transformer l'Algérie ?

Parmi les projets phares de ce plan figurent :

- L'interconnexion des réseaux électriques avec la Libye, l'Égypte, la Mauritanie et les pays du Sahel.

- L'augmentation de la production gazière à 200 milliards de m³ par an.

- L'intégration de 30 % d'énergies renouvelables dans le mix énergétique national d'ici 2035.

- Le développement de l'hydrogène vert via le projet SouthH2 Corridor, destiné à approvisionner l'Europe.

- La création d'une ligne électrique sous-marine entre l'Algérie et l'Italie pour exporter de l'électricité verte.

L'Algérie, hub énergétique régional

Le ministre a insisté sur le rôle central de l'Algérie comme pôle énergétique reliant l'Afrique à l'Europe. Un programme d'investissement vise à accroître les exportations de gaz tout

en développant les énergies renouvelables, avec un projet de 15 000 MW d'énergie solaire dont la première phase (3 200 MW) a déjà été lancée en 2024.

Par ailleurs, le projet Medlink (interconnexion électrique Algérie-Italie) et l'accord tripartite entre Sonelgaz, Sonatrach et l'italien Eni pour l'exportation d'électricité verte renforcent la position de l'Algérie comme fournisseur fiable et diversifié.

De son côté, Rachid Hachichi, PDG de Sonatrach, a insisté sur l'accélération de la transition énergétique et la réduction de l'empreinte carbone, conformément aux engagements internationaux. Le groupe mise sur les énergies vertes,



l'hydrogène et les carburants à faible émission.

À propos de Med Energy

Organisé sur trois jours (du 8 au 10 avril 2025), Med Energy est l'un des principaux rendez-vous internationaux des acteurs du pétrole et du gaz en Méditerranée. Il réunit décideurs, experts et chercheurs autour d'ateliers techniques et de débats stratégiques.

En résumé, l'Algérie affiche une ambition claire : conjuguer sécurité énergétique, transition verte et leadership régional, avec l'Europe et ses partenaires arabes comme principaux alliés.

Transport :

Alger et Doha posent les bases d'un partenariat gagnant-gagnant

Dans le cadre d'une visite de travail officielle à l'État du Qatar, le ministre algérien des Transports, M. Saïd Saayoud, a signé avec son homologue qatari, Sheikh Mohammed bin Abdullah Al Thani, une importante convention de coopération dans le domaine des services de transport aérien. Cet accord marque une nouvelle étape dans le renforcement des relations bilatérales entre les deux pays frères, avec pour objectif de stimuler les échanges économiques, faciliter la mobilité des personnes et des marchandises, et ouvrir de nouvelles perspectives de développement régional et international.

Vols sans restrictions et échanges facilités



La nouvelle convention offre aux compagnies aériennes désignées par les deux parties la possibilité d'exploiter un nombre illimité de vols passagers et cargo, sans contraintes de fréquence ni de capacité. Elle permettra également de connecter directement les aéroports algériens et qatari à d'autres destinations mondiales, sans passer par des intermédiaires. Les ministres ont profité de cette occasion pour échanger sur les moyens de renforcer la coopération dans d'autres secteurs du transport, notamment

maritime et portuaire. Un dialogue constructif s'est tenu dans un climat de fraternité, axé sur l'ouverture de nouveaux horizons communs.

Le Qatar, un modèle à suivre

Dans une interview accordée à l'agence de presse qatarie QNA, M. Saayoud a salué la réussite du Qatar dans le domaine des transports, mettant en avant l'excellence de ses infrastructures modernes et sa vision stratégique. Il a exprimé la volonté de l'Algérie de s'inspirer de cette expérience dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant au service d'une croissance durable.

Le ministre a souligné que le Qatar est devenu un partenaire économique majeur pour l'Algérie, citant des

investissements déjà bien ancrés dans des secteurs comme les télécommunications, la sidérurgie et l'agriculture. Aujourd'hui, cette collaboration s'élargit à un domaine important : le transport et la logistique.

Un projet de ligne maritime stratégique en préparation

Parmi les projets évoqués, figure l'ouverture d'une ligne maritime reliant Alger à Doha, avec escales en Tunisie, Libye, Égypte, Arabie saoudite et Oman. Ce projet ambitieux bénéficie du soutien direct du président algérien Abdelmadjid Tebboune, et s'inscrit dans une vision globale visant à renforcer les échanges commerciaux entre les deux rives de la Méditerranée et du Golfe.

Saayoud a également mis en

lumière les réformes économiques profondes engagées en Algérie, notamment via la nouvelle loi sur l'investissement, qui offre un cadre clair, transparent et attractif. Il a invité les investisseurs qatari à saisir les opportunités offertes, affirmant : « Nous voulons que nos frères qatari jouent un rôle central dans la nouvelle dynamique économique de l'Algérie. »

Le ministre a conclu sur une note d'optimisme, soulignant la volonté commune de bâtir un partenariat solide, fiable et exemplaire entre les deux pays : « Ce que nous avons vu du côté qatari reflète une détermination réelle à construire un partenariat stratégique. Nous ferons tout pour en faire un modèle réussi de coopération arabe intégrée.

CONCOURS NATIONAUX, DOCTORAT, EMPLOI :

La clarification tant attendue sur les diplômes de l'UFC

Après des années de doute, de confusion et de discriminations perçues, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a officiellement statué sur la valeur des diplômes de licence et de master délivrés par l'Université de la Formation Continue (UFC). Dans une réponse écrite adressée au député Mohamed Meir, le ministère a affirmé que ces diplômes, notamment en droit, sont pleinement équivalents à ceux délivrés par les universités classiques, mettant ainsi fin à une longue polémique. La correspondance ministérielle précise que les diplômés en droit de l'UFC disposent des mêmes droits que leurs homologues des universités traditionnelles. Ils

peuvent désormais accéder aux concours nationaux, notamment ceux de la magistrature, du barreau, et bénéficier de promotions professionnelles ou viser des postes supérieurs dans l'administration publique. Cette décision intervient après une période de flou où de nombreuses rumeurs faisaient état d'une inéligibilité des diplômés de l'UFC aux concours de doctorat ou aux concours professionnels. Le ministère a ainsi rendu justice aux milliers de diplômés de cette université, souvent marginalisés sans fondement juridique. Un contenu de formation aligné sur les standards nationaux. Le ministère rappelle que les formations dispensées à l'UFC

dans le domaine du droit reposent sur les mêmes programmes et volumes horaires que ceux des autres universités, tels qu'approuvés par la Commission nationale pédagogique. Ces programmes sont fixés notamment par les arrêtés ministériels n°891 et 892 du 20 juillet 2023, relatifs aux spécialités de droit public et privé. En termes de pédagogie, l'UFC applique un modèle hybride qui combine enseignement à distance et enseignement présentiel, conformément au décret exécutif n°22-200 du 5 juin 2022, qui reconnaît officiellement la formation à distance comme une composante intégrée de l'enseignement supérieur algérien. La reconnaissance officielle des



diplômes UFC ouvre de nouvelles perspectives à ses diplômés, qui pourront désormais s'inscrire en doctorat, accéder à des fonctions d'encadrement ou bénéficier de plans de carrière similaires à ceux des diplômés des universités classiques. En outre, l'UFC est habilitée à encadrer les formations pour la promotion vers les postes de gestionnaires et analystes, en lien avec la direction générale de la Fonction publique. Une réforme en cours pour plus de

lisibilité

Enfin, la tutelle souligne que l'UFC est actuellement engagée dans un processus de réforme structurelle afin de mieux s'intégrer dans le système LMD (Licence-Master-Doctorat) et d'étendre ses formations à d'autres disciplines : sciences économiques, sciences sociales, langues, etc.

La clarification du ministère de l'Enseignement supérieur vient réaffirmer que la valeur d'un diplôme dépend de son contenu et de sa reconnaissance officielle, et non du statut ou de la méthode de l'établissement qui le délivre. Un soulagement pour des milliers d'étudiants et de professionnels qui voient enfin leurs efforts légitimés par l'État.

RECRUTEMENT À L'AÉROPORT D'ALGER :

La SGSIA renforce ses équipes pour la saison estivale

Soucieuse d'améliorer la qualité de ses services, la société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger poursuit la stratégie de développement de l'aéroport d'Alger. D'ailleurs, pour assurer un meilleur service durant la saison estivale, la SGSIA a lancé un nouvel avis de recrutement. Dans un nouveau communiqué, publié sur sa page officielle, la SGSIA annonce le lancement d'une nouvelle campagne de recrutement pour recruter des hôtesses d'information, des agents d'orientation et des assistants aux personnes à mobilité réduite. La SGSIA indique que les candidats recherchés doivent satisfaire des



critères précis concernant l'âge, le niveau d'études et les compétences linguistiques. Les personnes intéressées sont encouragées à postuler rapidement. L'aéroport d'Alger recrute des hôtesses d'information. La société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger offre une opportunité de carrière en tant qu'hôtesse d'information à l'aéroport d'Alger. Les profils recherchés doivent

répondre aux critères suivants :

- Âgée de 22 à 25 ans ;
 - Niveau universitaire ou équivalent ;
 - Connaissance technique : maîtrise des langues ;
 - Bonne condition physique.
- Intéressées ? Les candidates répondant aux exigences susmentionnées sont appelées à envoyer leur CV accompagné d'une photo récente en couleur à l'adresse suivante : grp_recrutement@aeroportalger.dz. La SGSIA renforce ses équipes pour la saison estivale. Par ailleurs, pour assurer une meilleure qualité de service durant la saison estivale, la société de gestion des services et infrastructures

aéroportuaires d'Alger cible les jeunes Algériens pour trouver sa perle rare. Pour ces emplois saisonniers, elle exige des candidats de remplir les critères suivants :

- Agents d'orientation (homme / femme) : âgés de 20 à 25 ans, niveau universitaire, bonne présentation et condition physique, maîtrise de l'arabe, du français, de l'anglais et d'autres langues ;
 - Agents d'assistance aux personnes à mobilité réduite (homme) : être âgé de 22 à 30 ans, maîtrise des langues, bonne condition physique.
- Pour postuler, les candidats doivent envoyer leur CV avec photo récente et en couleur à l'adresse : grp_recrutement@aeroportalger.dz. Les candidats retenus bénéficieront

d'une formation intensive axée sur les procédures de sécurité et sur la gestion des flux de passagers. Cette initiative témoigne de l'engagement de l'aéroport d'Alger d'assurer une qualité de service élevée. Par ailleurs, cette campagne de recrutement a pour objectif d'anticiper l'afflux massif de voyageurs durant la période estivale. Pour rappel, l'aéroport d'Alger est désormais relié à une nouvelle destination africaine, notamment Abuja au Nigeria. La compagnie aérienne nationale a inauguré sa nouvelle ligne dimanche dernier et prévoit d'assurer sa desserte à raison d'une rotation en aller-retour par semaine.

AADL 3 :

L'agence appelle les souscripteurs à régulariser leurs comptes en ligne

Dans un communiqué rendu public ce mardi, l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a lancé un appel urgent à tous les citoyens inscrits dans le cadre du programme « AADL 3 » n'ayant pas encore finalisé l'activation de leur compte ni le téléchargement de leurs dossiers, en raison d'un problème lié au numéro d'identification national unique (NIN). L'AADL invite les concernés à se connecter dès que possible à la plateforme officielle de l'agence via le site : www.aadl.dz, et à cliquer sur la case dédiée à leur situation afin de compléter les démarches de validation de compte et téléverser les documents requis. Cette étape est cruciale pour garantir la poursuite de l'étude des dossiers et permettre aux souscripteurs d'accéder à la prochaine phase du programme. Selon l'agence, cette mesure s'inscrit dans le cadre des efforts de

numérisation et de simplification des procédures administratives, afin d'assurer une meilleure fluidité dans le traitement des dossiers et d'offrir un service plus moderne et réactif aux futurs bénéficiaires. Un numéro vert pour plus de proximité. Pour répondre aux questions des souscripteurs et prendre en charge leurs préoccupations, le numéro vert gratuit 3040 a été mis à disposition. Cette ligne téléphonique permet d'accompagner les citoyens pas à pas dans leur démarche, tout en garantissant un accès équitable à l'information et à l'assistance. L'agence encourage vivement les citoyens concernés à ne pas tarder à régulariser leur situation, car tout retard pourrait ralentir l'avancement du traitement de leur dossier et, par conséquent, repousser leur éligibilité au logement dans le cadre du programme AADL 3. Ce rappel intervient dans un

contexte où l'AADL continue de renforcer la digitalisation de ses services afin de réduire les délais, limiter les déplacements et améliorer la transparence du processus de sélection. Investissements : les walis appelés à accélérer la levée des blocages. Dans un autre volet lié à l'amélioration de la gouvernance et de l'efficacité administrative, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a donné des instructions fermes aux walis pour accélérer le processus de dépollution du portefeuille des projets d'investissement hérités de l'ancienne législation. Cette démarche intervient alors que se tiennent régulièrement des sessions des commissions de suivi et de levée des contraintes, installées au niveau de chaque wilaya. L'objectif affiché est clair : débloquer les projets en souffrance, régulariser leur situation juridique et administrative, et permettre



leur lancement effectif. Une dynamique indispensable pour créer de l'emploi localement et relancer les circuits économiques à l'échelle territoriale. À ce titre, plusieurs wilayas comme Oum El Bouaghi, Béjaïa, Djelfa, Jijel, Sétif, Mostaganem, Mila et Ghardaïa ont vu des avancées concrètes, marquées par des décisions de levée de blocage et la délivrance de permis d'exploitation et de contrats de concession. Par ailleurs, dans des wilayas telles que Béchar, Médéa et El Bayadh, plusieurs projets finalisés ont pu obtenir les autorisations nécessaires pour entrer en activité, marquant une étape décisive dans la concrétisation de l'investissement

local.

Dialogue renforcé entre les walis et les investisseurs. Dans le prolongement des orientations du président de la République visant à soutenir l'investissement productif et à valoriser les ressources locales, les walis ont été instruits d'intensifier le dialogue avec les investisseurs. Ainsi, plusieurs rencontres ont eu lieu dans les wilayas de Béjaïa, Tizi Ouzou, Sidi Bel Abbès, Mascara et Naâma, durant lesquelles les investisseurs ont pu exposer leurs projets et évoquer les obstacles freinant leur mise en œuvre. Cette volonté de rapprochement s'est également traduite par des visites de terrain et des lancements officiels de projets dans des wilayas comme Annaba, Constantine, Bordj Bou Arreridj et Tipasa, témoignant de la volonté des autorités locales de créer un environnement propice à l'investissement et à la relance économique.

Forte baisse du « cours » du mouton local : Voici les nouveaux prix

Ces derniers temps, les prix du bétail ont connu une baisse notable dans les marchés des wilayas steppiques, considérés comme des marchés de référence, ces régions étant parmi les plus importantes à l'échelle nationale en termes de cheptel.

Selon des observateurs, cette situation est due à la décision d'importer un million de bêtes sacrificielles. Des éleveurs ont indiqué que le prix d'un bélier, qui se vendait auparavant à 140 000 DA, est tombé à environ 100 000 DA. Les visiteurs du marché ont également remarqué une nette régression des transactions, certains étals étant presque vides.

Les experts soulignent que la principale raison derrière cette réticence des éleveurs à mettre leur bétail en vente réside dans leurs craintes face aux fluctuations

du marché après l'annonce de l'importation massive.

Les commerçants, quant à eux, ont reporté leurs achats, contrairement aux années précédentes où ils achetaient les agneaux à cette période pour les engraisser en vue de les revendre à l'approche de l'Aïd al-Adha. Par ailleurs, des interlocuteurs sur le marché des ovins s'attendent à une poursuite de la baisse des prix dans les semaines à venir.

Aïd al-Adha 2025 :

Une importation massive pour stabiliser les prix du mouton local
Suite à la décision du président de la République, prise lors du Conseil des ministres du 9 mars dernier, d'importer un million de têtes de bétail pour répondre aux besoins des Algériens en sacrifices à des prix abordables, les différentes administrations ont entamé des démarches concrètes pour recenser



les demandes de leurs employés.

Dans le secteur de l'Éducation nationale, plusieurs directions, comme celles de Médéa, Tébessa ou Batna, ont commencé à enregistrer les fonctionnaires souhaitant acquérir des bêtes importées. L'organisation de cette opération a été confiée aux commissions des affaires sociales, suscitant une grande satisfaction parmi les agents. Le secteur de l'Enseignement supérieur suit la même dynamique : la wilaya d'Oran a rapidement sollicité ses trois universités – Ahmed Ben Bella, Mohamed Ben Ahmed et l'Université des sciences

et de la technologie – pour recenser les employés concernés. De même, les universités de Constantine ont lancé leur processus d'inscription. Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales s'est également impliqué, la majorité des assemblées locales ayant reçu, mercredi dernier, des instructions en ce sens.

À deux mois de l'Aïd El-Adha, le calendrier semble suffisant pour finaliser les préparatifs, bien que l'opération nécessite des moyens considérables. Les conclusions du dernier Conseil des ministres ont tracé les grandes lignes du processus : après une

consultation internationale avec des pays capables d'approvisionner l'Algérie – l'Espagne, le Portugal et la Roumanie étant les principaux candidats –, l'État supervisera l'importation via ses institutions.

Ensuite, des coopératives publiques réparties à travers les wilayas seront chargées de la vente, en coordination avec les organismes habilités et les comités sociaux des entreprises.

L'importation d'un million de bêtes devrait avoir un impact significatif sur le marché local, en rationalisant les prix et en les rendant plus accessibles, tout en préservant la pureté des races locales.

Bien que la logistique représente un défi majeur, les autorités, en lançant dès maintenant les inscriptions et les préparatifs, relèvent le pari. Si l'opération réussit, elle constituera une réalisation historique sans précédent.

Donald Trump s'attaque aux importations : Voici la nouvelle taxe douanière imposée à l'Algérie

Les dernières mesures protectionnistes annoncées par le président américain Donald Trump ont provoqué une onde de choc dans le commerce international, imposant des droits de douane plus élevés sur une large gamme de produits importés aux États-Unis.

L'Algérie, cinquième fournisseur des États-Unis en Afrique, figure parmi les pays lourdement affectés par cette décision.

Désormais, les produits algériens seront taxés à hauteur de 30 %, contre 18,9 % auparavant. Cette hausse risque de peser lourdement sur les recettes en devises du pays.

L'Algérie dans le viseur de Donald Trump :

Des droits

de douane en forte hausse

Dans son allocution depuis



la Maison-Blanche, Donald Trump a présenté ces nouveaux tarifs douaniers comme une « déclaration d'indépendance économique ». Son plan prévoit un tarif minimum de 10 % sur tous les produits importés aux États-Unis, mais certaines nations se voient imposer des taux bien plus élevés.

•Algérie : 30 %, contre 18,9 % auparavant

•Libye : 31 %

•Tunisie : 28 %

•Maroc : 10 %

•Chine : 34 %, Union européenne : 20 %, Inde : 26 %

Au Maghreb, seule la Libye subit une taxation plus importante que l'Algérie. Cette hausse

de 11,1 points de pourcentage pénalise un secteur déjà fragile, d'autant plus que les États-Unis occupent une place significative dans les échanges commerciaux algériens.

Des tarifs de douane

« réciproques » pour « rendre l'Amérique riche à nouveau » :

Quel impact sur l'économie algérienne ?

En 2024, les échanges commerciaux entre Alger et Washington se sont élevés à 3,5 milliards de dollars. Si les exportations américaines vers l'Algérie ont chuté de 15,5 %, celles de l'Algérie vers les États-Unis ont reculé de 18,7 %, marquant un déséquilibre croissant.

L'Office national des statistiques (ONS) rappelle que les États-Unis représentaient en 2023

le deuxième importateur de produits algériens hors hydrocarbures, juste après la France, avec un volume de 581 millions de dollars.

Cependant, avec ces nouvelles mesures, plusieurs conséquences se profilent :

1. Un recul des exportations algériennes : les droits de douane plus élevés risquent de rendre les produits algériens moins compétitifs sur le marché américain.

2. Une baisse des recettes en devises : un impact direct sur les entrées d'argent étranger, cruciales pour l'économie nationale.

3. Des tensions commerciales accrues : ces nouvelles taxes pourraient inciter l'Algérie à chercher d'autres partenaires économiques et diversifier ses exportations.

Guerre commerciale mondiale: Trump relance la machine protectionniste

Si la Chine et l'Europe étaient au centre des critiques de Donald Trump, l'ampleur de ces nouvelles taxes douanières soulève des interrogations bien au-delà. Plusieurs analystes estiment que ces mesures risquent de ralentir la croissance mondiale et d'accélérer une fragmentation des échanges internationaux.

Du côté algérien, cette décision pourrait être l'occasion d'une refonte stratégique des relations commerciales. La diversification des marchés vers l'Asie et l'Afrique, ainsi que le renforcement des partenariats avec l'Union européenne, apparaissent comme des pistes de réflexion stratégiques pour atténuer l'impact de ces nouvelles barrières commerciales.

Accords Algérie – France : Sonatrach signe avec 2 entreprises françaises

L'Algérie, dans un contexte où les relations avec la France connaissent un renouveau, vient d'ouvrir ses portes à deux grandes entreprises françaises, Vallourec et Viridien, qui décrochent des contrats avec le géant des hydrocarbures Sonatrach.

Le groupe Vallourec, leader mondial dans la fabrication de tubes en acier sans soudures, a récemment annoncé la signature d'un contrat majeur avec Sonatrach, la compagnie pétrolière et gazière algérienne. Parallèlement, le groupe Viridien, anciennement CGG, a également remporté un important contrat pour le retraitement sismique en Algérie.

Vallourec :

Un contrat de 250 millions de dollars pour équiper Sonatrach en tubes OCTG

Le groupe français Vallourec, spécialisé dans les tubes en acier sans soudure, a récemment annoncé avoir remporté un contrat de grande envergure avec Sonatrach.

Ce contrat, portant sur la fourniture de tubes OCTG (Oil Tubular Country Goods), représente un engagement de 250 millions de dollars pour Vallourec. Les tubes fournis par l'entreprise française seront utilisés dans les opérations de forage et de production de pétrole en Algérie.

Les livraisons des tubes sont

programmées pour 2025 et 2026, et ces produits seront fabriqués dans les usines du groupe situées à travers le monde. Notamment au Brésil, en Chine, en France et en Indonésie. Ce partenariat s'inscrit dans une volonté de Sonatrach de renforcer ses capacités d'exploitation tout en profitant du savoir-faire technique des entreprises internationales.

Viridien :

Un contrat pour le retraitement sismique au service du géant algérien des hydrocarbures

De son côté, le groupe Viridien, anciennement CGG, a signé un contrat stratégique avec le géant algérien des hydrocarbures,

Sonatrach. Ce contrat porte sur le retraitement sismique des données acquises en 2011 et 2013. Dans le cadre d'un projet de réimagerie. Le but est de fusionner ces anciennes données sismiques afin d'améliorer la compréhension géophysique du sous-sol algérien. Essentiel pour l'exploitation des ressources pétrolières et gazières.

Ce projet, qui s'étendra sur 13 mois, est réalisé en collaboration avec le consortium Hassi Bir Rekaiz, regroupant Sonatrach et la société thaïlandaise PTTEP. Même si le montant du contrat reste confidentiel, l'enjeu est de taille. En effet, la précision des données sismiques est essentielle pour maximiser la rentabilité des



projets pétroliers et gaziers.

Ce contrat illustre bien la complémentarité entre l'expertise géophysique de Viridien. Ainsi que les besoins spécifiques de Sonatrach dans la gestion de ses réserves. Grâce à ce partenariat, l'Algérie espère améliorer ses capacités d'exploration, et ainsi optimiser la production de ses ressources naturelles.

En résumé, Vallourec et Viridien, deux groupes français, signent des contrats majeurs avec Sonatrach en Algérie. Marquant un tournant dans les relations économiques entre les deux pays.

RENFORCEMENT DES RÉSEAUX ÉLECTRIQUES À ANNABA : une dynamique de modernisation en marche

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des efforts soutenus pour l'amélioration et le renforcement des réseaux électriques de la wilaya d'Annaba, le wali Abdelkader Djellaoui a effectué, hier, une visite d'inspection au centre de transformation électrique 60/30 kV d'ElBouni – Saroul, d'une puissance de 800 MVA. Ce projet structurant, pris en charge par la société nationale Sonelgaz, vise à améliorer l'alimentation en énergie de plusieurs zones sensibles, notamment Kheraza, Sidi Salem (Seybouse), El Allalick, et bénéficiera en priorité aux habitants des quartiers Chabia, El Bouni et Sidi Amar. Avec un coût global estimé à 1,3 milliard de dinars algériens, ce centre de transformation devrait entrer en service dans un délai de deux mois. Il permettra, entre autres, de renforcer la qualité



de l'alimentation électrique au niveau de la zone industrielle de Boune (M.I.N), un pôle économique essentiel de la région.

Par ailleurs, les travaux de réhabilitation du centre de transformation 30 kV au poste de très haute tension d'El Hadjar sont presque achevés, atteignant

un taux d'avancement de 98 %. Toujours dans cette dynamique de développement, le wali a annoncé le lancement imminent des travaux de réalisation d'un centre de transformation 10/60/220 kV à Bouguentas, un projet de grande envergure destiné à renforcer l'alimentation électrique de la commune



d'Annaba. Enfin, un chantier d'envergure a également été entamé à Berrahal, où se réalise actuellement le plus grand centre de transformation électrique de la wilaya, d'une capacité de 400 kV. Ce projet stratégique vise à répondre à la demande croissante en énergie et à sécuriser durablement

l'approvisionnement en électricité.

Cette série de projets témoigne d'un engagement fort des autorités locales et de Sonelgaz pour assurer une couverture énergétique fiable, moderne et durable, au service des citoyens et du développement économique de la région.

Sortie de terrain du wali pour s'enquérir des travaux d'extension du port – Quai du phosphate traité



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi régulier des projets structurants à travers la wilaya, le wali d'Annaba, M. Abdelkader Djellaoui, a effectué une visite de terrain pour inspecter l'état d'avancement des travaux d'extension du port d'Annaba, plus précisément au niveau du quai dédié au phosphate traité.

Ce chantier s'inscrit dans le cadre du projet d'extension globale du port, qui représente un volet stratégique du projet intégré du phosphate lié à la wilaya d'Annaba. Il vise à renforcer les capacités logistiques et industrielles du port, en prévision

de l'augmentation du volume d'exportation de cette ressource minière stratégique.

La visite du wali a permis d'évaluer l'avancement des travaux dont le taux est jugé satisfaisant, ce qui reflète la mobilisation des entreprises en charge du projet et l'importance accordée par les autorités locales à cette infrastructure clé pour l'économie régionale et nationale.

Ce projet structurant contribuera à positionner Annaba comme un pôle logistique majeur dans la chaîne d'exportation du phosphate à l'échelle nationale.

ANNABA : Forte mobilisation pour la prochaine rentrée scolaire et la saison estivale 2025

SihemFerdjallah

Dans le cadre de la préparation anticipée à la rentrée scolaire 2025 et de la saison estivale, les autorités de la wilaya d'Annaba ont tenu une réunion élargie du conseil exécutif, présidée par le wali Abdelkader Djellaoui. L'objectif principal : anticiper les besoins, coordonner les efforts intersectoriels et garantir une organisation optimale des services.

Parmi les mesures phares, le recrutement de 1.256 enseignants après les résultats du concours est annoncé, renforçant ainsi les effectifs

pédagogiques à travers la wilaya. À cela s'ajoute l'ouverture de 12 nouveaux établissements éducatifs, dont plusieurs écoles primaires, afin d'alléger la surcharge dans certaines zones densément peuplées.

Le dispositif de soutien scolaire sera également renforcé, notamment dans les domaines du transport, de la restauration et de la santé scolaire, en étroite coordination avec les directions concernées.

Le wali a également insisté sur la mise en œuvre d'un plan spécial pour la saison estivale 2025, qui prévoit des actions ciblées en matière d'hygiène

urbaine, de gestion des plages, de sécurité des vacanciers, ainsi que de promotion touristique. Des campagnes de nettoyage, des aménagements côtiers et des actions de sensibilisation sont au programme.

Plusieurs projets structurants sont en cours, avec un taux d'avancement jugé satisfaisant. Le wali a appelé à une accélération des travaux, en particulier pour les établissements scolaires en construction, les routes, les réseaux d'assainissement, et les centres de santé, afin de répondre aux besoins croissants de la population.



ANNABA/CHETAIBI**Le Chef de daïra à l'écoute des préoccupations des citoyens****Imen.B**

Dans le cadre de la démarche de proximité et de dialogue avec la population, le chef de daïra de Chetaibi, Walid Zernadji, a présidé une réunion, avant-hier mardi, consacrée à l'examen et à la prise en charge des préoccupations exprimées par les citoyens de la région. Ont pris part à cette rencontre les présidents des APC, les responsables des différents services techniques ainsi que des représentants du mouvement associatif. Plusieurs dossiers ont été abordés. Le chef de daïra a instruit les services concernés d'intervenir en urgence sur les points les plus sensibles, tout en appelant à une meilleure coordination entre les

services techniques pour une réponse plus efficace aux doléances des citoyens. Il a également insisté sur la nécessité de maintenir ces cadres de concertation de manière régulière, estimant que « le dialogue reste le meilleur moyen d'identifier les véritables besoins de la population et d'y répondre de manière concrète et objective ». Cette approche montre l'engagement des autorités envers les citoyens en vue de leur bien-être. Les résolutions prises lors de cette séance de travail démontrent la volonté des autorités de collaborer avec les représentants de la société civile à l'effet de relever les défis locaux. Cette dynamique offre des perspectives prometteuses pour l'avenir de la localité.

**Suivi du marché des fruits :
Opération de vente de bananes
contrôlée à Sidi Amar**
S.Y

Dans une démarche de régulation du marché et de suivi de la distribution des produits de grande consommation, les agents de contrôle relevant de l'inspection régionale du commerce d'El Hadjar ont supervisé, une opération de commercialisation de bananes au niveau de la commune de Sidi Amar, dans la wilaya d'Annaba. Cette intervention s'inscrit dans les actions menées pour encadrer la commercialisation des produits alimentaires, en particulier les bananes dont les prix connaissent souvent des fluctuations importantes. La vente s'est déroulée sous la supervision directe des services de contrôle, avec un prix fixé à 260 dinars le kilogramme, visant à garantir l'accessibilité du produit au consommateur tout en maintenant un équilibre sur le marché. Selon les



responsables de l'inspection régionale du commerce, ce type d'opération permet de lutter contre les pratiques spéculatives et de veiller à ce que les marges de bénéfice restent conformes à la réglementation en vigueur. Il s'agit également d'assurer une transparence dans la chaîne de distribution, de l'importation jusqu'au point de vente.

ANNABA / EL BOUNI**Sortie du président de l'APC:
Suivi du projet de renforcement
de l'éclairage public LED****Imen.B**

Le président de l'Assemblée Populaire Communale (APC) d'El Bouni a effectué une sortie, mardi passé, pour faire un point sur le projet de réalisation et de renforcement de l'éclairage public LED dans plusieurs zones de la commune, notamment au niveau du boulevard 1er novembre jusqu'à la sous-direction des ressources en eau. Accompagné de plusieurs membres de l'APC, l'objectif de cette visite était de s'assurer de l'avancement des travaux et de répondre aux préoccupations des citoyens concernant ce projet important pour la sécurité et la qualité de vie dans la région. Lors de cette sortie, le président de l'APC a inspecté plusieurs cités qui bénéficient actuellement de l'installation de nouveaux luminaires LED, une initiative visant à améliorer l'éclairage nocturne tout en réduisant la consommation d'énergie. « Le projet d'éclairage LED est une priorité pour nous, car il assure non seulement une meilleure visibilité la nuit, mais aussi une réduction des coûts énergétiques pour la



commune », a expliqué le président lors de l'inspection des sites. Les responsables des travaux étaient également présents sur place pour faire le point sur les installations en cours. Des discussions ont eu lieu avec les habitants sur la qualité des éclairages et les éventuels ajustements à apporter, notamment dans les zones où l'éclairage est encore insuffisant. Les habitants ont exprimé leur satisfaction concernant l'amélioration de l'éclairage dans plusieurs cités, qui contribue à renforcer la sécurité publique et à rendre les rues plus conviviales. Ce projet s'inscrit dans la volonté des autorités locales de moderniser les infrastructures et d'améliorer les services publics pour les citoyens d'El Bouni.

ANNABA / ACTIVITÉS PORTUAIRES**Annoncée comme une première en
Algérie : quatre navires chargés de
clinker exploités simultanément au
port d'Annaba****S.Y**

Une opération logistique inédite est en cours au port d'Annaba, où quatre navires spécialisés dans le transport de clinker (un composant clé du ciment) sont traités en même temps. Chacun de ces navires a une capacité de 50.000 tonnes, portant ainsi le volume total de matière en cours de traitement à 200 000 tonnes. Selon les responsables du port, toutes les ressources humaines et matérielles ont été mobilisées pour assurer le bon déroulement de cette manœuvre simultanée, qualifiée d'unique dans l'histoire portuaire du pays. Il s'agit d'un premier non seulement pour Annaba, mais également pour l'ensemble des ports algériens. Le clinker, produit largement disponible sur le territoire



national, représente aujourd'hui un levier stratégique dans cette dynamique d'ouverture commerciale. Les autorités portuaires soulignent que cette opération s'inscrit dans une volonté affirmée de faire du port d'Annaba un site de référence dans l'exportation de matériaux de construction, tout en contribuant activement à la relance de l'économie nationale.

ANNABA / ACCIDENT DE LA CIRCULATION**Un homme fauché par une moto
La précaution est de rigueur****Imen.B**

Avant-hier, dans l'après-midi, un homme a été renversé violemment par un motocycliste qui roulait à vive allure au niveau de la localité de Sarouel. Selon les affirmations des passants, le

motard voulant l'esquiver sans succès, a heurté le malheureux piéton. Une fois alertés, les éléments de la protection civile n'ont pas mis long, pour venir au secours des victimes âgées de 40 et 46 ans qui ont subis de graves blessures, afin de les évacuer vers

les urgences. A signaler qu'à la suite de sa chute, le conducteur a subi de multiples fractures. Une enquête a été ouverte par les éléments de la sécurité afin de déterminer les causes exactes de cet incident.



ANNABA / OPGI :

Derniers avertissements avant la saisine des instances judiciaires : L'OPGI relance les retardataires à Sidi Salem

S.Y

Sous la supervision du directeur général de l'OPGI d'Annaba, une opération déterminante a été lancée dans les cités relevant de l'unité de Sidi Salem. Le chef de l'unité, accompagné d'un représentant de la cellule des contentieux et des affaires

juridiques de l'office, a procédé à la distribution du troisième et dernier avertissement aux locataires concernés. Cette étape constitue le préalable à d'éventuelles poursuites judiciaires pour les dossiers restés sans suite. L'opération s'est déroulée en présence des fonctionnaires de l'unité de Sidi Salem, mobilisés pour

veiller au bon déroulement de cette mission. Sur le terrain, les équipes ont opéré dans un climat calme et organisé, avec un souci d'efficacité et de dialogue. D'après les responsables, cette initiative vise à sensibiliser une dernière fois les locataires en infraction, leur offrant une ultime chance de se mettre

en conformité avec leurs engagements contractuels, notamment en matière de paiement des loyers. L'OPGI d'Annaba poursuit ainsi sa démarche de recouvrement des créances dans un esprit de rigueur et de respect des règles, pour une meilleure gestion du parc immobilier public.



ANNABA / EL-HADJAR :

Interdiction formelle de la divagation des animaux d'élevage : La commune rappelle à l'ordre les éleveurs

S.Y

Dans un communiqué officiel rendu public cette semaine, le président de l'Assemblée populaire communale (APC) d'El-Hadjar a annoncé une mesure ferme à l'encontre des animaux d'élevage en divagation. L'interdiction totale de la circulation libre des bêtes qu'il s'agisse d'ovins, de caprins ou de bovins dans les

rues, quartiers résidentiels et zones urbaines de la commune, est désormais clairement établie. Cette décision intervient à la suite de nombreuses plaintes de citoyens excédés par la présence récurrente de troupeaux errants de bovins dans les espaces publics. Outre les désagréments causés, salissures, nuisances, dégradation des espaces verts, la divagation animale représente

un danger réel pour la circulation routière et la sécurité des habitants. La municipalité d'El-Hadjar rappelle ainsi à tous les éleveurs concernés qu'il leur incombe de garder leurs bêtes dans des enclos appropriés. « Toute infraction à cette interdiction exposera son auteur à des mesures administratives et légales strictes, conformément à la législation en vigueur »,

précise le communiqué. Les services de la commune assurent déjà une veille sur le terrain pour repérer les contrevenants. Des sanctions pourront aller de la mise en fourrière des animaux à des amendes, voire à des poursuites judiciaires en cas de récidive. Les autorités locales appellent à la responsabilité de chacun pour préserver l'ordre, l'hygiène et la sécurité au sein



du tissu urbain. Cette mesure vise également à renforcer la cohabitation harmonieuse entre zones rurales et zones urbanisées au niveau de la commune d'El-Hadjar.

ANNABA / CHU :

Journées de sensibilisation sur l'endométriose : Juna Junior mobilise la population

Imen.B

Face à cette pathologie silencieuse mais sévère, Juna Junior organise une campagne de sensibilisation à l'endométriose sous l'égide du service de gynécologie obstétrique du CHU d'Annaba. Dans le cadre de la lutte contre l'endométriose et de la sensibilisation du public à cette maladie encore trop méconnue, une journée de sensibilisation a été conçue sur le cours de la révolution. Cette initiative, a attiré un large public, composé

principalement de femmes, mais aussi d'hommes soucieux de mieux comprendre cette affection. Au programme de ces journées : des conférences, des ateliers interactifs et des témoignages poignants de femmes vivant avec l'endométriose. L'objectif principal était de lever le voile sur une pathologie souvent sous-diagnostiquée et mal comprise, et de proposer des solutions pour mieux accompagner les patientes, tant sur le plan médical que psychologique. Juna Junior, l'organisateur

de l'événement, a souligné à l'ouverture, l'importance de l'information dans la lutte contre cette infection. « L'endométriose est un combat silencieux qui touche de nombreuses femmes. Il est essentiel, en tant que société, de nous unir pour briser ce silence et offrir un soutien aux personnes concernées », a-t-on déclaré. Les intervenants, notamment des spécialistes en gynécologie et des associations de soutien, ont également mis l'accent sur les enjeux de la prise en charge précoce de cette

maladie. Des brochures et des ressources d'information ont été distribuées tout au long de l'événement, et des consultations gratuites ont été proposées sur place. Les participants ont salué l'initiative, soulignant l'importance de la sensibilisation dans la déstigmatisation de l'endométriose. « C'est une maladie qui a longtemps été ignorée, et aujourd'hui, grâce à des événements comme celui-ci, nous pouvons enfin en parler librement », a indiqué une des participantes.



ANNABA / PÉNURIE ET SPÉCULATION :

Rupture soudaine de café en poudre... Plusieurs cafétérias ont baissé le rideau avant-hier

Sihem.Ferdjallah

Depuis hier, une situation inédite secoue les professionnels de la restauration : une pénurie brutale de café en poudre a contraint de nombreux cafétiers à fermer leurs portes. Dans les centres-villes comme dans les cités les plus tranquilles, les volets métalliques sont tirés, les terrasses désertes. Une image étrange pour un lundi matin où le bruit des tasses et l'odeur du café chaud faisaient

encore partie du décor la veille. Le choc a été immédiat. Dès les premières heures de la matinée, les gérants ont découvert que leurs livraisons n'étaient pas assurées. Les stocks de café en poudre, déjà faibles, n'ont pas été renouvelés. Certains ont tenté de trouver des alternatives, mais les grandes surfaces comme les distributeurs spécialisés affichaient également « rupture de stock ». En l'espace de quelques

heures, c'est toute une activité qui s'est retrouvée pénalisée. « On ne s'y attendait pas. Le café, c'est notre cœur de métier. Sans cette matière, on ne peut pas ouvrir », explique un gérant de café. Comme lui, des centaines d'autres professionnels n'ont eu d'autre choix que de baisser le rideau, souvent à contrecœur. Les clients aussi sont déçus. « J'ai l'habitude de prendre mon café ici tous les matins avant d'aller bosser. Ce matin, tout

était fermé. C'est bizarre. Les autorités n'ont pas encore communiqué officiellement, mais selon plusieurs sources, la pénurie pourrait durer plusieurs jours, voire semaines. La cause principale serait un blocage logistique survenu dans les entrepôts d'un des principaux fournisseurs européens, combiné à une forte baisse des importations suite à des problèmes de production au Brésil.



En attendant, les professionnels du secteur s'organisent comme ils peuvent. Certains envisagent de passer au café en grain ou en capsule, mais ces solutions demandent du matériel, du temps... et un budget que tous n'ont pas.

En Pologne, la difficile campagne du candidat du PiS à l'élection présidentielle, entachée par les scandales

Rattrapé par des aspects sombres de son parcours et son inexpérience en politique, l'historien Karol Nawrocki, candidat du parti national-conservateur Droit et justice (PiS), peine à décoller dans les sondages, selon le monde.fr. En désignant Karol Nawrocki, un historien de 42 ans, directeur du prestigieux Institut pour la mémoire nationale (IPN), comme « candidat citoyen » soutenu par le PiS à l'élection présidentielle des 18 mai et 1er juin, Jaroslaw Kaczynski espérait répéter le coup d'éclat de 2015, qui avait permis à Andrzej Duda, un juriste largement méconnu, de remporter le scrutin à la surprise générale. Mais M. Nawrocki reste toujours



très largement distancé dans les intentions de vote par son principal rival, le maire

libéral de Varsovie, Rafal Trzaskowski (20 % contre 38 % au premier tour).

Sur le papier, le profil de M. Nawrocki a pourtant de quoi plaire à l'électorat du PiS. Issu

d'un milieu modeste, il cultive une image « authentique », ayant lui-même grandi dans la banlieue de Gdansk (Nord), dans ces immenses barres d'immeubles grises héritées du communisme et si familières aux Polonais. Un peu voyou, amateur de boxe et de musculation, il achève sa scolarité en obtenant un doctorat d'histoire qui débouche sur une carrière académique symbolisant une belle histoire d'ascension sociale. Par contraste, Rafal Trzaskowski, produit de l'intelligentsia varsoivienne et des grandes écoles internationales, qui maîtrise parfaitement cinq langues, a du mal à se défaire de son étiquette de candidat des élites.

Marine Le Pen, de retour à l'Assemblée nationale après sa condamnation, tente un changement de stratégie

Après une semaine où elle a ciblé la justice, la leader du Rassemblement national a renfilé sa tenue de présidente de groupe, mardi, au Palais-Bourbon, selon le monde.fr. Une standing ovation de ses députés pour marquer le coup, et une prise de parole sur un sujet dont elle a fait un de ses marqueurs. Pour sa première intervention dans l'Hémicycle depuis sa condamnation à cinq ans d'inéligibilité avec exécution provisoire

dans l'affaire des assistants parlementaires de son parti – elle a fait appel –, Marine Le Pen renoue avec ses habitudes.

Mardi 8 avril, la présidente du groupe Rassemblement national (RN) a profité du vote sur la restriction du droit du sol à Mayotte pour refermer la séquence de la riposte au jugement du tribunal correctionnel de Paris et retrouver son confortable fauteuil du Palais-Bourbon. L'objet politique est sur

mesure pour la dirigeante d'extrême droite, dont les troupes ont permis l'adoption de ce texte qui impose que les deux parents d'un enfant né à Mayotte justifient d'au moins un an de résidence régulière pour qu'il puisse prétendre à la nationalité française. A la tribune, elle rappelle son souhait de « supprimer purement et simplement le droit du sol, et pas seulement à Mayotte, mais sur l'ensemble du territoire national ».



En Suisse, la banque Reyl cernée par les autorités pour sa négligence vis-à-vis de l'argent sale

Des documents confidentiels révèlent que l'établissement genevois a abrité les fortunes de plusieurs personnalités politiques sensibles sans toujours respecter les garde-fous antiblanchiment. Elle fait l'objet d'une enquête du gendarme suisse des banques, selon le monde.fr.

Vu de l'Hexagone, la banque Reyl est surtout connue pour avoir facilité la fraude fiscale de riches Français – dont le plus connu est

l'ancien ministre du budget Jérôme Cahuzac. Mais le petit établissement suisse a d'autres secrets, peut-être encore moins avouables. Une enquête du Monde en collaboration avec plusieurs médias internationaux révèle que la banque genevoise a abrité jusqu'à très récemment des fonds d'origine douteuse de personnalités politiques sensibles sans toujours respecter les garde-fous en matière de lutte contre le blanchiment d'argent.

Parmi les clients les plus sulfureux de Reyl, on trouve des figures étroitement liées aux clans régnant sur certaines ex-républiques soviétiques, dont les fortunes nourrissent de longue date des soupçons de détournement de fonds publics.

La banque a géré un portefeuille de plusieurs millions de francs suisses pour le compte de la famille du dictateur azerbaïdjanais Ilham Aliiev. Elle a abrité plusieurs dizaines de millions

de francs suisses pour Dinara Koulibaïeva, la fille de l'ancien autocrate kazakh Noursoultan Nazarbaïev, et pour Timour Tilliaev, le gendre de l'ancien président ouzbèke Islam Karimov. Reyl a également compté jusqu'en 2023 parmi ses clients Leonid Reïman, un ancien ministre et conseiller de Vladimir Poutine cité dans plusieurs enquêtes pour des détournements massifs, et ouvert ses coffres à des personnalités liées à la mafia

calabraise.

Ces nouvelles révélations mettent à mal l'image de respectabilité que tente de préserver la Suisse. Après chaque scandale (UBS, « Swiss Leaks », « Suisse Secrets », etc.), le pays s'attache à renvoyer les mauvaises pratiques de son secteur bancaire à un passé qui serait révolu. Mais il est ici question de comptes encore actifs, ou qui l'ont été jusqu'à une période très récente.

Aux confins de Gaza, Macron appelle à une reprise rapide de l'aide humanitaire

Emmanuel Macron a affirmé que la reprise de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza était "la priorité des priorités", lors d'une visite à al-Arich, avant-poste égyptien du soutien humanitaire à Gaza où la situation est "intenable", selon le président français, selon Arabenews.

Cette rare visite d'un dirigeant européen aux confins de la bande de Gaza intervient dans un contexte tendu, alors que Israël a repris ses opérations militaires le 18 mars après deux mois de trêve. Israël bloque par ailleurs depuis le 2 mars l'entrée de l'aide humanitaire à Gaza.

"La situation aujourd'hui est intenable et elle n'a jamais été aussi grave", a déclaré le président français, appelant "à une reprise le plus rapidement possible de l'aide humanitaire", "la priorité des priorités", selon

lui.

La quasi-totalité des 2,4 millions d'habitants de la bande de Gaza ont été déplacés au moins une fois par les combats et vivent dans un territoire dévasté et assiégé depuis le début de la guerre déclenchée le 7 octobre 2023 par l'attaque sans précédent du mouvement islamiste palestinien Hamas en Israël.

Accueilli à al-Arich par son homologue égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, M. Macron a également condamné "avec force" les attaques visant les humanitaires et secouristes dans la bande de Gaza, deux semaines après la mort de secouristes tués par des tirs israéliens dans le territoire palestinien.

"Nous condamnons évidemment avec force ces attaques, et il faut qu'ensuite la vérité soit établie comme il se doit, parce que le monde a des règles, et c'est une

bonne chose", a-t-il déclaré.

Le 23 mars, 15 personnes ont été tuées par des tirs israéliens sur des ambulances à Rafah, point de passage entre l'Egypte et Gaza à 50 km d'al-Arich, selon l'ONU et le Croissant-rouge palestinien. Le drame suscite un tollé international et le chef de l'armée israélienne a ordonné lundi une "enquête plus approfondie".

"Pas un projet immobilier"

"La protection des civils et du personnel humanitaire ainsi qu'un plein accès de l'aide humanitaire constituent des obligations en vertu du droit international et du droit international humanitaire et doivent être respectées", avaient déjà plaidé lundi au Caire les présidents Macron et al-Sissi ainsi que le roi Abdallah II de Jordanie, dans une déclaration conjointe.

Ils ont aussi "appelé à un retour



immédiat au cessez-le-feu pour que les Palestiniens soient protégés et reçoivent de l'aide humanitaire en quantité et dans les plus brefs délais".

Un message réitéré de vive voix à Donald Trump dans un appel téléphonique à quatre, juste avant que le président américain ne reçoive le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, à

la Maison Blanche.

Interrogé mardi lors d'un point de presse à al-Arich sur les déclarations de Donald Trump, qui avait évoqué une prise de contrôle de la bande de Gaza par les Etats-Unis pour la reconstruire et en faire la "Riviera du Moyen-Orient", M. Macron a répondu que le territoire palestinien

DROITS DE DOUANE:

Chine et États-Unis entrent dans une guerre commerciale sans précédent

Les États-Unis ont mis en place des droits de douane supplémentaires de 50% sur les importations chinoises, aggravant ainsi le conflit commercial en cours. Cette mesure porte à 104% les droits de douane cumulés sur les produits chinois.

L'administration américaine a déclaré que ces droits de douane sont une réponse à la Chine qui n'a pas retiré ses droits de douane de rétorsion de 34% sur les produits américains, selon RFI.

La Chine dit qu'elle ne cédera pas. Elle promet de « se battre jusqu'au bout », condamnant



les mesures américaines comme étant unilatérales et révélatrices d'un comportement d'intimidation.

Les tensions commerciales entre Pékin et Washington pourraient bien s'installer dans la durée. Si les deux pays maintiennent

leur stratégie de surtaxes, une guerre commerciale prolongée pourrait peser lourdement sur l'économie mondiale. Hausse des coûts, perturbation des chaînes d'approvisionnement, ralentissement du commerce : la menace d'une récession plane. Les marchés financiers réagissent avec nervosité, et des secteurs clés comme la tech ou l'agriculture pourraient être particulièrement touchés.

Face à cela, une désescalade reste possible. Des accords partiels ou des concessions réciproques sur des sujets ciblés pourraient permettre une réduction

progressive des tarifs douaniers, ce qui pourrait desserrer la pression économique de part et d'autre.

Mais un autre scénario se dessine : celui d'un découplage économique. Relocalisations, réorganisation des chaînes de production, normes technologiques divergentes... Cette fracture entre les deux géants pourrait redessiner les équilibres du commerce mondial et affecter durablement l'innovation. Pour l'instant, aucune sortie de crise ne se profile et le bras de fer se poursuit.

Israël ne remplit «aucune» de ses obligations légales en tant que puissance occupante, avertit le chef de l'ONU

Le Secrétaire général de l'ONU a évoqué mardi plusieurs dispositions de la Quatrième Convention de Genève pour rappeler aux autorités israéliennes les obligations "sans équivoque" d'une puissance occupante en vertu du droit international.

Les obligations soulignées par Antonio Guterres comprennent la garantie du bien-être de la population civile, l'approvisionnement en nourriture et en médicaments, et le maintien des services de santé publique.

"Rien de tout cela ne se produit aujourd'hui", a-t-il déclaré. "Aucune aide humanitaire ne peut entrer à Gaza. Aux points de passage, les vivres, les médicaments et les abris s'accumulent et les équipements vitaux sont bloqués.

S'adressant aux journalistes à New York, le chef de l'ONU a décrit la situation actuelle de Gaza comme une impasse "totalement intolérable" au regard du droit international et de l'histoire.

Il a également averti que la situation en Cisjordanie pourrait

dégénérer en une crise similaire si des mesures urgentes n'étaient pas prises pour protéger les civils, mettre fin à la déshumanisation et rétablir la paix.

M. Guterres a appelé à un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel à Gaza et au rétablissement d'un accès humanitaire total. Cela fait plus d'un mois que l'aide n'est pas entrée dans le territoire, a-t-il ajouté, ce qui aggrave une crise humanitaire déjà dévastatrice.

"Plus d'un mois entier s'est écoulé sans qu'une seule goutte d'aide ne parvienne à Gaza", a-t-il déclaré. "Pas de nourriture.

Pas de carburant. Pas de médicaments. Pas de fournitures commerciales. Alors que l'aide s'est tarie, les vannes de l'horreur se sont rouvertes".

A Palestinian girl struggles as she and others try to get donated food at a distribution center in Beit Lahiya in the northern Gaza Strip. (AP)

M. Guterres a condamné les propositions des autorités israéliennes visant à introduire des "mécanismes d'autorisation" pour l'acheminement de l'aide, qui risquent de renforcer le contrôle et de "limiter

cruellement l'aide, jusqu'à la dernière calorie et au dernier grain de farine".

Il a déclaré que l'ONU "ne participera à aucun arrangement qui ne respecte pas pleinement les principes humanitaires : humanité, impartialité, indépendance et neutralité".

Il a averti que "la situation à Gaza est devenue un champ de bataille" et que les civils sont pris au piège dans une "boucle mortelle sans fin" en raison du blocus sur la nourriture, les médicaments, le carburant et d'autres fournitures essentielles.

EN :

Quel adversaire en juin ?

L'Équipe Nationale bénéficiera, au sortir de la saison, d'une courte trêve internationale qui lui permettra de disputer deux rencontres amicales. Si la Suède est l'un d'eux, l'identité du second adversaire demeure quant à elle inconnue.

Les rumeurs vont bon train. Exit le Niger, dont la volonté de prendre le parti du Mali dans la crise qui l'oppose à notre pays a été très mal reçue à Alger. D'autres évoquaient ainsi les Comores et DZfoot peut l'affirmer : cette rumeur, qui a dû en faire plaisir à plus d'un à Marseille, où les deux communautés sont présentes en masse, n'est pas sérieuse. Elle est d'ailleurs propagée par celui qui souhaite organiser ce match.

Ainsi, Vladimir Petković et son équipe sont encore dans le

doute. Une tendance persiste, et peut donner un indice : c'est un adversaire du continent africain qui est privilégié, notamment à l'approche d'autres échéances bien plus importantes (qualifications pour la Coupe du Monde 2026, mais également la Coupe d'Afrique des Nations 2025 qui se disputera en décembre).

D'après nos informations, un duel, et pas des moindres, est d'ailleurs en discussion : le Cameroun, rival historique et très grand adversaire récent, est ainsi une option sérieusement envisagée. Si rien n'est encore entériné, il se pourrait que ceux qui ont éliminé nos Verts aux portes du mondial 2022 soient aussi ceux qui les aident à se préparer pour accéder à la CDM qui suit.



Verts :

Bennacer, c'est quoi le problème ?



Très loin de son niveau, Ismaël Bennacer déçoit à Marseille. La racine du problème semble pour autant remonter à plus loin encore que son prêt cet hiver.

Loin, très loin. Ceux qui repensent au joueur qu'Ismaël Bennacer, désormais âgé de 27 ans, était encore en 2022-2023 doivent avoir mal au cœur en observant ses prestations marseillaises, et plus globalement son niveau en

général depuis mai 2023.

S'il avait régulièrement connu des blessures légères à intervalles réguliers, Bennacer parvenait toujours à retrouver ses jambes et rappeler à tous qui il est réellement : un joueur de classe internationale, élu à la fois meilleur joueur et meilleur espoir de la Coupe d'Afrique des Nations 2019, puis titulaire indiscutable pendant 5 ans dans une équipe du Milan AC

dont il a été, au moins pendant deux ans, le meilleur milieu de terrain. Ce rappel, nécessaire à ceux qui, en football comme ailleurs, voient leurs opinions être aussi volatiles que la météo dans l'Océan Pacifique, ne doit pas pour autant masquer les errements désormais prolongés du joueur.

Son jeu s'est transformé
Il ne semble pas très difficile d'expliquer la baisse sensible du

niveau de Bennacer. La cascade de blessures, d'abord, et plus particulièrement la très grave vécue le 10 mai 2023 au genou, blessure dont la nature lui avait valu d'être qualifiée de «très rare et très difficile blessure pour un aussi jeune joueur», de l'aveu même de Djamel Belmadi, ont clairement impacté le jeu du milieu de terrain. Jadis, le champion d'Afrique était absolument intenable, multipliant les courses à très haute intensité et, en cumulant ce physique hors norme à des qualités techniques très au dessus de la moyenne, il incarnait le parfait dépassement de fonction si cher au football moderne.

À Marseille, le désormais numéro 22 joue totalement différent. S'il essaye toujours d'être mobile, son jeu balle au pied est stéréotypé, lui qui se contente la grande majorité du temps de remiser en une seule touche. Finies les différences par le dribble, finie encore plus la contribution offensive si importante qu'il avait même joué en tant que numéro 10 à l'AC Milan. Son apport à la possession globale est évidemment intéressant, mais il est peut-être aussi l'un des symboles de cet OM qui ronronne et se montre peu dangereux.

Peut-il retrouver son meilleur niveau ?

Pour autant, il serait injuste de juger Bennacer à l'aune de son épopée marseillaise et seulement elle. Auteur d'une préparation physique aboutie, il avait

enchaîné deux titularisations très correctes en Équipe Nationale face à l'Ouganda, en juin, puis à la Guinée Équatoriale en septembre. S'il ne gambadait pas encore comme il le faisait par le passé, l'ex-joueur d'Arsenal laissait la sensation d'un élément en progression physique, et qui devait enchaîner pour enfin retrouver la plénitude de ses moyens. Sa grave blessure au mollet, justement survenue en sélection, l'a privé de trois mois de compétition, mettant un nouveau coup de frein à ses ambitions.

Les doutes sont donc nombreux aujourd'hui, ce d'autant plus que son prêt avec option d'achat (dont le caractère obligatoire ou non n'est pas connu) à Marseille avait suscité beaucoup d'engouement. À 27 ans, Ismaël Bennacer a encore le temps de se retrouver, d'enchaîner, de reprendre du plaisir et d'en donner comme il avait si bien su le faire. Roberto De Zerbi semble l'adorer et fait de son mieux pour lui permettre de progressivement se refaire. Face à Toulouse, où il n'a pas été inintéressant sans pour autant briller, il a ainsi joué 90 minutes (sorti dans le temps additionnel) pour la première fois depuis son arrivée à l'OM. S'il lui faudra franchir bien des étapes, notamment pour retrouver la sélection, Ismaël Bennacer le sait : avec courage, patience et dévouement, il redeviendra le très grand joueur qu'il a prouvé être, inchaAllah.

Real Madrid : Carlo Ancelotti flingue ses joueurs

Le Real Madrid a été battu 3 à 0 hier soir par Arsenal en Ligue des Champions. Une défaite qui ne passe pas dans le camp madrilène. Le Real Madrid ne s'attendait pas à ça. Hier soir, les coéquipiers de Kylian Mbappé ont été lourdement battus par Arsenal en 1/4 de finale aller de l'UEFA Champions League. Une défaite 3 à 0 nette et sans bavure. Si une qualification est encore possible dans une semaine au stade Santiago-Bernabéu, une nouvelle remontada sera malgré tout très compliquée. Après le revers d'hier soir, Carlo Ancelotti, qui a plaidé coupable, était abattu. «C'était une défaite difficile, évidemment. Nous ne nous attendions pas à cela. La vérité, c'est que, pendant une heure, l'équipe a été assez bonne. En première mi-temps, il y avait de l'ordre, mais après les deux buts, encaissés sur coups de pied arrêtés, l'équipe s'est un



peu effondrée mentalement et physiquement. Et il est difficile de terminer le match de cette façon.»

Ancelotti plaide coupable

Le Mister a ajouté ensuite : «nous n'avons pas eu de réaction, ce que nous avons habituellement, mais les 30 dernières minutes ont été très mauvaises. Vous devez être autocritique. Et à partir de là, pensez à faire tout votre possible pour essayer de vous en remettre (...) C'est difficile à expliquer. Nous n'avons pas été en mesure d'avoir une réaction commune et unie. Nous avons essayé de faire des jeux individuels et cela nous a pénalisés, car nous avons perdu un peu d'ordre. Et là, ils ont mieux contrôlé le ballon et le

résultat, surtout (...) La réaction a été très mauvaise. Et je pense que c'est un peu le problème que nous avons eu tout au long de la saison. La difficulté d'être un bloc compact dans les bons moments, mais aussi dans ceux qui ne le sont pas.» L'entraîneur italien a reconnu la supériorité des Gunners, bien meilleurs que ses joueurs hier soir à Londres. «Aujourd'hui, ils ont montré une meilleure attitude, de la qualité, du bloc... et bien d'autres choses qu'ils ont faites mieux que nous. Dans la revue, il faut être assez honnête : pendant une heure, l'équipe n'a pas été mauvaise. Mais si vous regardez simplement le résultat, il semble que vous devez tout jeter à la poubelle. Et ce n'est pas comme ça. Le résultat est très, très difficile à surmonter... Mais il y a des choses, en première mi-temps, que nous avons assez bien faites. Nous avons eu quelques occasions de prendre

l'avantage. Comme il est vrai que nous avons joué contre une équipe très forte, qui a beaucoup travaillé et donne physiquement un très haut niveau.»

Mais il tacle ses joueurs

Bien qu'il y croit, Ancelotti a paru un poil résigné. «Il y en a très peu (de chances de se qualifier, ndlr), mais il faut essayer. Et nous allons essayer de toutes les manières. Nous avons l'occasion de réagir à un mauvais match, à un mauvais résultat. Voyons si nous sommes capables de le faire (...) Si vous regardez le match de ce soir (hier), il semble qu'il n'y ait aucune chance. Mais des choses imprévisibles se produisent dans le football. Personne ne s'attendait à ce que Rice marque deux buts sur coups francs aujourd'hui et il l'a fait. Tout peut arriver dans ce sport. Nous devons croire, faire confiance parce que parfois, il se passe beaucoup de choses au Bernabéu.» Le Mister compte-t-

il changer des choses, notamment dans le secteur offensif ?

«Non. Le onze est différent des années précédentes, mais c'est le meilleur. Je pense toujours que les bons doivent jouer et ne pas s'asseoir sur le banc. La clé ici est de nous organiser pour être un bloc compact, parce que nous n'avons pas encore pu l'être.» C'est surtout mentalement qu'il faudra s'améliorer pour lui. «L'équipe est tombée mentalement et n'a pas pu réagir. Jusque-là, il y avait un équilibre. Il y avait de l'intensité. Ils n'ont pas beaucoup joué entre les lignes, jusqu'à ce qu'ils marquent le deuxième. Maintenant, il est temps de travailler, de se sacrifier. Il faut le faire tous ensemble. Nous l'avons fait à maintes reprises et il est temps de le faire à nouveau. C'est compliqué, mais il faut essayer de la première à la dernière minute.» Le message est passé !

La direction du Real Madrid peste contre ses joueurs

La direction du Real Madrid est très inquiète par ce qui se passe dans l'effectif de Carlo Ancelotti actuellement... Madrid se réveille sous le choc ce mercredi. Même si les Madrilènes avaient déjà montré quelques signes inquiétants ces dernières semaines, pas plus tard que lors de la défaite face à Valence le week-end dernier, peu de monde s'attendait à voir la bande de Vinicius Jr s'incliner sur un tel score à Londres (défaite 3-0 contre Arsenal). Un résultat qui condamne les Merengues à un nouvel exploit pour le retour

au Bernabéu. Et même si les joueurs ont clairement confié y croire et en être capables lors de leurs déclarations d'après-match, l'opinion publique madrilène a bien moins d'espoir que d'autres années...

Il faut dire que le contenu du match - et là aussi ça ne date pas que d'hier - était particulièrement mauvais, avec une équipe incapable de réagir et de se créer des occasions, surtout en deuxième période où les défenseurs londoniens auraient pu installer une chaise longue dans leur surface. Tout comme

l'attitude des joueurs, qui ne donnaient tout simplement pas l'impression d'être une équipe.

La direction est en colère

Et ça ne passe pas inaperçu aux yeux des dirigeants du Real Madrid comme le souligne Marca. Ils ont notamment été choqués de voir que les joueurs madrilènes ont couru 10 kilomètres de moins que ceux d'Arsenal hier, et l'attitude de beaucoup de joueurs en agace plus d'un. S'il y a aussi des doutes sur la méthode Pintus, le fameux préparateur physique du Real Madrid, l'état-major du



club estime qu'il y a des joueurs qui ne se donnent pas à fond et ne sont pas solidaires. Il y a aussi des problèmes d'égo qui ont clairement été identifiés par les décideurs merengues. Une attitude qui déplaît, même si

le journal ne donne pas de noms de joueurs concernés. Florentino Pérez et ses hommes de confiance veulent du changement. Et vite. En cas d'élimination, ils pourraient prendre des décisions drastiques, alors que plusieurs hommes sont déjà menacés. La direction évoque des changements nécessaires à venir, et espère que les joueurs seront enfin dignes de représenter l'écusson madrilène dans les prochains matchs de l'équipe, à commencer par le match sur la pelouse d'Alavés ce week-end en Liga.

Le Brésil a choisi son futur sélectionneur

Après ses prospections suite au départ de Dorival Junior fin mars, la fédération brésilienne a acté son choix pour prendre en main la sélection.

Le Brésil a fini par trouver son prochain sélectionneur. Après quelques jours de prospection et de discussions avec différents candidats, la fédération a décidé de confier l'avenir de la Seleçao entre les mains de Jorge Jesus. D'après les informations de UOL, elle a accepté de régler les 2,5 M€ de sa clause de résiliation à Al-Hilal avant de lui faire signer un contrat jusqu'en 2026. Le Portugais devrait guider les Brésiliens à la prochaine Coupe du Monde moyennant un salaire très inférieur à ce qu'il perçoit actuellement.

Sauf retournement de situation, il prendrait la suite de Dorival Junior. Le technicien de 62 ans a été démis de ses fonctions le 28 mars dernier, suite à

l'humiliante défaite subie en Argentine (4-1) dans le cadre des qualifications au Mondial 2026 où les Auriverdes occupent une laborieuse 4e place (sur 10 sélections), à 10 longueurs de l'Albiceleste, déjà qualifiée pour le Mexique, les États-Unis et le Canada. Pour rappel, les 6 premiers valideront directement leur ticket, quand le 7e passera par un barrage.

Jorge Jesus a tiré son épingle du jeu

Longtemps entraîneur de Benfica ou encore du Sporting CP, Jesus dirige Al-Hilal depuis 2023. Son contrat s'achève en juin 2025 mais par souci d'obtenir ses services dès le mois de mai, la CBF souhaite accélérer les choses, quitte à régler sa clause libératoire. Elle souhaitait en priorité un nom étranger après divers échecs avec des sélectionneurs brésiliens (Tite, Mario Menezes, Fernando Diniz). Le technicien



de 62 ans a une petite expérience du Brésil puisqu'il a dirigé Flamengo entre 2019 et 2020. Sa candidature a davantage retenu l'attention que celle de ses concurrents comme l'inexpérimenté Filipe Luis,

actuel coach de Flamengo, Renato Gaúcho, sans club après son départ de Grêmio, et surtout Abel Ferreira, qui dirige Palmeiras. Carlo Ancelotti a lui été de nouveau cité mais il est toujours sous contrat avec le Real

Madrid. Sa situation pourrait d'ailleurs rapidement évoluer. Pour Jorge Jesus, l'urgence sera de redresser les résultats mais le cas Neymar sera scruté de très près. Le numéro 10 avait quitté Al-Hilal fâché avec le Portugais.



Un skate à 72 km/h ? Oui, et il passe de 0 à 48 en 3 secondes !

Voici le Mach One, le premier skate électrique de la start-up australienne Radium Performance. Conçu pour être rapide en plus d'être robuste, il affiche une vitesse maximale de 72 km/h.

72 kilomètres par heure ! C'est la vitesse maximale de ce skateboard électrique. Le Mach One, fabriqué par la start-up australienne Radium Performance, promet des expériences folles pour les passionnés de skate et surtout de vitesse. C'est le tout premier engin du constructeur qui indique avoir passé plus de quatre ans sur sa conception.

Le constructeur annonce des performances impressionnantes,

avec une puissance de 8 000 watts lui permettant de passer de 0 à 48 km/h en seulement trois secondes ! Le skateboard est inspiré des voitures de Formule 1, avec un châssis creux en fibre de carbone directement relié à la suspension qui contient la batterie et toute la partie électronique. Cela facilite l'accès pour la manutention ou le changement de batterie puisqu'il suffit de retirer la planche grâce à ses huit vis. Mais pas besoin d'y toucher pour l'ajuster puisqu'il est accompagné d'une application mobile pour les réglages.

« Le premier système de vectorisation de couple au monde sur un skateboard électrique »

Le constructeur annonce que



C'est le premier skateboard électrique à intégrer un système de vectorisation de couple. Autrement dit, le couple peut être réparti indépendamment à chaque roue, permettant de mieux gérer les virages et améliorant la réactivité et l'agilité. Les moteurs

sont reliés aux roues grâce à des courroies en uréthane renforcées par des fibres d'acier. Le Mach One est équipé d'une batterie 48V / 1 089 Wh, qui offre une autonomie de 48 km et peut être chargée à 90 % en deux heures. L'engin pèse au total 17 kg.

Nintendo confirme Les Joy-Con 2 n'utilisent pas l'effet Hall pour éviter le stick drift

Une information importante était absente de la présentation de la Switch 2 : la technologie utilisée par les joysticks sur les manettes. Nintendo vient de confirmer que les Joy-Con 2 n'intègrent pas de capteurs à effet Hall, décevant ainsi les fans. Les fans de la Switch ont de nouvelles raisons d'être déçus. Nintendo a présenté la Switch 2 la semaine dernière, avec de nombreux points positifs, ainsi que certains points négatifs qui risquent de freiner l'achat. Malgré un prix en hausse de 42 % de la console, elle intègre un écran LCD et non OLED, ce qui signifie qu'une version OLED plus chère sortira certainement plus tard. De plus, ce n'est pas

uniquement la console dont le prix a augmenté. Certains jeux coûteront 90 euros. Sans parler de la présentation technique de la console « Welcome Tour » qui sera payante...

Mais Nintendo vient de confirmer une autre mauvaise nouvelle : les nouveaux Joy-Con n'utilisent pas l'effet Hall comme beaucoup l'espéraient. La première génération de Joy-Con utilise des potentiomètres au niveau des sticks. Cette technologie a un défaut majeur, appelé « stick drift » (la dérive du joystick), ou « Joy-Con drift » dans le cadre de la Switch. Après un certain temps d'utilisation, les joysticks peuvent envoyer des

signaux de déplacement même lorsque vous n'y touchez pas. C'est un problème courant avec de nombreuses manettes.

Le Joy-Con drift 2, le retour ?

Les capteurs à effet Hall utilisent des aimants plutôt qu'un potentiomètre pour détecter la position du joystick. Comme cette technologie est sans contact, elle évite l'usure ainsi que le stick drift. Les fans espéraient un passage à cette technologie pour enfin résoudre ce problème, mais Nintendo vient d'affirmer que les Joy-Con 2 n'utilisent pas l'effet Hall. La firme a indiqué avoir complètement repensé les sticks et qu'ils sont « plus larges, plus durables, et avec

des mouvements plus fluides », sans pour autant préciser la technologie utilisée.

Certains n'hésitent pas à suggérer que Nintendo pourrait avoir fait appel à une troisième technologie, plus récente, basée sur la magnétorésistance à effet tunnel. Toutefois, si c'était le cas, la firme l'aurait certainement mis en avant. À moins que Nintendo ait trouvé une autre parade à la dérive des joysticks, le Joy-Con drift risque d'être un problème pendant encore de nombreuses années...

Comment désactiver l'enregistrement automatique des photos sur WhatsApp

Les étapes à suivre pour désactiver la sauvegarde automatique des photos sur WhatsApp

Heureusement, vous pouvez facilement désactiver l'enregistrement automatique des photos depuis les réglages de l'application WhatsApp. Notre guide s'applique aussi bien aux téléphones Android qu'aux

iPhone. Sur Android, cette option s'appelle « Visibilité des médias ». Elle est activée par défaut pour tous les utilisateurs. Sur iPhone, elle s'appelle plus simplement « Enregistrer dans les photos ».

La fonctionnalité est activée par défaut pour tous les utilisateurs. Vous pouvez la désactiver en suivant les étapes ci-dessous :

Lancez WhatsApp et appuyez

sur Paramètres ;

Cliquez sur Discussions ;

Désactivez « Visibilité des médias » sur Android ou « Enregistrer dans les photos » sur iPhone.

L'application de messagerie instantanée n'enregistrera alors plus les photos reçues. Vous pouvez évidemment réactiver l'option à tout moment.



En Bref...

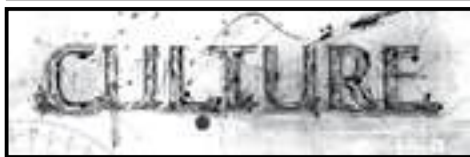
En Ukraine, en cas de capture par les forces russes, les drones ukrainiens infectent les ordinateurs ennemis avec des malwares. Cette nouvelle astuce permet d'éviter que l'adversaire en sache plus sur les technologies embarquées sur ces nouveaux drones d'attaque.

Consommés par milliers, les drones FPV sont devenus les nouvelles munitions en Ukraine. Faute de quantité d'obus suffisante, ils permettent aux Ukrainiens de frapper précisément l'ennemi et terroriser les soldats russes qui peuvent être ciblés individuellement. Il s'agit des engins mortifères qui évoluent le plus sur le terrain, avec presque toutes les semaines de nouveaux modèles, des mesures pour les contrer et des mises à jour pour contrer ces contre-mesures. Ainsi, pour passer outre les systèmes de brouillage, la fibre optique qui se déroule à l'arrière des drones est devenue la norme. Les Ukrainiens ont trouvé la parade en remontant les fils pour frapper les opérateurs.

Conserver l'avance technologique

Et cette pratique contamine de plus en plus de postes informatiques de l'armée russe, selon les informations de Forbes. Les conséquences sur l'ordinateur semblent assez rudimentaires. Au mieux, le malware détruit le port USB ou empêche un ordinateur portable d'être rechargé. Au pire, le drone se réactive pour envoyer sa position et donc celle de l'équipe russe, ce qui la met en danger si elle se trouve à portée des armes ukrainiennes.

Dans tous les cas, ce procédé, s'il n'est pas dévastateur pour les ordinateurs, empêche les forces russes de collecter des données sur les nouveautés intégrées à ces drones. Une contrariété qui donne un petit coup d'avance aux Ukrainiens avant que la réplique technologique russe ne soit mise au point et déployée.



La Garantita couronnée reine mondiale de la street food Une consécration pour le patrimoine culinaire algérien

Sara Boueche

Dans une reconnaissance sans précédent pour la gastronomie nord-africaine, la Garantita algérienne vient d'être consacrée meilleure préparation de street food au monde selon le prestigieux index gastronomique «TasteAtlas». Cette distinction, résultant d'une méthodologie rigoureuse combinant évaluations d'experts, critiques culinaires et avis d'utilisateurs, positionne ce mets traditionnel devant des concurrents emblématiques issus des traditions culinaires chinoise, indonésienne, mexicaine et indienne.

Une préparation ancestrale aux multiples dénominations régionales

La Garantita, également connue sous les appellations de Karantita, Karantika, Karan ou Hami selon les régions, constitue un élément fondamental du patrimoine gastronomique algérien. Cette préparation, dont

l'épicentre historique se situe dans la ville portuaire d'Oran, s'est progressivement diffusée à travers l'ensemble du territoire national avant de connaître un rayonnement international, particulièrement au sein des diasporas algériennes.

D'une composition remarquablement sobre, ce mets repose sur un assemblage minimal d'ingrédients - farine de pois chiches, huile, eau, œufs et épices - dont la transformation culinaire révèle une complexité gustative inattendue. Sa dégustation traditionnelle s'accompagne généralement de harissa, condiment pimenté caractéristique, et d'un saupoudrage de cumin qui en exalte les saveurs.

Un succès qui s'inscrit dans une dynamique de reconnaissance internationale

Cette distinction ne constitue pas un phénomène isolé mais s'intègre dans une trajectoire ascendante de reconnaissance pour la gastronomie algérienne.

En effet, fin 2024, «TasteAtlas» avait déjà positionné cette cuisine au premier rang des traditions culinaires arabes et africaines, lui attribuant par ailleurs la vingt-et-unième place au classement mondial.

Cette évaluation favorable avait mis en lumière la richesse et la diversité du répertoire culinaire algérien à travers plusieurs préparations emblématiques. Parmi celles-ci figuraient notamment la Rechta, qui s'était distinguée en occupant la quatrième position mondiale dans la catégorie des cent meilleurs plats internationaux. Cette préparation, aux implications socioculturelles significatives, se compose de fines lanières de pâtes servies avec une volaille et une sauce blanche parfumée à la cannelle, enrichie de légumineuses et de produits maraîchers.

Un plateau dédié à la préservation des patrimoines culinaires

«TasteAtlas» se positionne



comme une entité de référence dans la documentation et la préservation des traditions culinaires mondiales. Son corpus documentaire, riche de plus de 10 000 entrées relatives à des préparations, boissons et ingrédients issus de diverses traditions nationales, poursuit un objectif de valorisation et de protection des patrimoines gastronomiques face aux phénomènes d'uniformisation

alimentaire contemporains.

La mission de cette encyclopédie gastronomique transcende la simple catalogation pour s'inscrire dans une démarche de sauvegarde active des savoirs culinaires traditionnels, contribuant ainsi à leur pérennisation au-delà de leurs contextes géographiques d'origine.

Valorisation du patrimoine oral algérien

Les universitaires en première ligne de la décolonisation culturelle

Sara Boueche

Dans un contexte où l'oralité traditionnelle se trouve menacée par les transformations sociétales contemporaines, la préservation du patrimoine culturel immatériel s'impose comme un enjeu fondamental. Le premier Colloque national consacré à la contribution des chercheurs dans la sauvegarde du patrimoine culturel populaire, qui s'est tenu récemment à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO), a mis en lumière le rôle déterminant des institutions académiques dans ce processus de conservation et de réappropriation identitaire.

Une mobilisation scientifique nationale autour d'un patrimoine fragilisé

Organisée par le Laboratoire des représentations intellectuelles et culturelles (LRIC) du département de langue arabe de l'UMMTO, cette manifestation scientifique d'envergure nationale a mobilisé pendant deux jours des chercheurs issus de diverses institutions universitaires algériennes. La participation d'académiciens

provenant des universités de Tizi-Ouzou, Boumerdes, Bejaia, Alger, Djelfa, El Taref, M'sila, El Bayadh et Mascara, tant en présentiel qu'à distance via les dispositifs de visioconférence, témoigne de l'intérêt transrégional pour cette problématique patrimoniale.

L'assemblée a unanimement reconnu la contribution significative des universitaires algériens à la préservation d'un corpus culturel longtemps marginalisé, voire déprécié. Cette démarche scientifique s'articule autour d'un travail méthodique de collecte et d'analyse d'expressions culturelles traditionnellement transmises par les Meddahine dans les espaces publics pour la poésie populaire, ou par les femmes dans la sphère domestique pour les récits et contes.

Une approche décoloniale du patrimoine oral

La dimension épistémologique de ce travail académique a été particulièrement soulignée lors du colloque. Le professeur Abdelhamid Bourayou, figure pionnière de ce champ

disciplinaire et honoré durant l'événement, a insisté sur la nécessité d'une herméneutique endogène de ces productions culturelles. Ses travaux, ainsi que ceux de ses confrères, ont contribué à l'émergence d'une «lecture algérienne valorisante de la littérature populaire, en opposition aux interprétations négativistes et subjectives héritées de la période coloniale». Cette perspective analytique s'avère fondamentale dans la mesure où, selon les termes du professeur Bourayou, «la littérature populaire constitue le miroir reflétant la société qui l'a produite». Cette conception justifie pleinement «l'impératif d'y porter un regard algérien, de la valoriser, de la préserver et de mettre en évidence la contribution de notre patrimoine culturel populaire à la culture humaine à travers les mécanismes d'intertextualité».

Reconnaissance institutionnelle des pionniers

L'importance historique de cette démarche scientifique a été soulignée par Nacera Aâchi, présidente du LRIC, qui a rendu hommage aux précurseurs de

cette discipline, notamment au professeur Bourayou, «initiateur de cet enseignement à la fin des années 1970 à l'université de Tizi-Ouzou». Cette reconnaissance s'est matérialisée lors de la cérémonie inaugurale par un hommage solennel rendu aux chercheurs ayant marqué ce domaine, dont Abdelhamid Bourayou et Khaled Aigoune.

L'enseignante Nacera Rili a également souligné que «les travaux du professeur Bourayou ont substantiellement contribué à la préservation de pans entiers du patrimoine populaire algérien, particulièrement la littérature populaire jusqu'alors marginalisée». Le responsable du département de langue arabe de l'UMMTO a d'ailleurs qualifié cette manifestation de «consécration du principe de reconnaissance des contributions scientifiques universitaires à la sauvegarde et à la promotion de notre patrimoine littéraire, tant académique que populaire».

Problématiques linguistiques et méthodologiques

Les délibérations se sont structurées autour d'axes

thématiques cruciaux, notamment «les écrits coloniaux et la littérature populaire», «les contenus pédagogiques de la littérature populaire entre enseignement et recherche», ainsi que la «problématique linguistique dans l'étude de la littérature populaire algérienne», impliquant les variantes de Tamazight et la Darija (arabe dialectal).

Cette dernière question soulève des enjeux méthodologiques considérables quant aux modalités de transcription, d'analyse et de transmission d'un patrimoine initialement conçu dans une perspective orale, dont la fixation écrite constitue simultanément une sauvegarde et une transformation.



«Dhakhirati»

La Bibliothèque Nationale d'Algérie lance sa plateforme numérique révolutionnaire pour la préservation du patrimoine manuscrit

Sara Boueche

Dans le cadre d'une initiative scientifique d'envergure nationale, la Bibliothèque nationale d'El Hamma a accueilli récemment un colloque réunissant chercheurs et spécialistes en conservation des manuscrits venus de l'ensemble du territoire algérien. Cette rencontre académique, intitulée « Numérisation des manuscrits, techniques de sauvegarde et méthodes de recherches », a servi de cadre à la présentation officielle de la plateforme numérique « Dhakhirati » (ma mémoire), accessible désormais

via le portail institutionnel de la Bibliothèque nationale.

Cette interface bilingue, disponible en arabe et en anglais, constitue un outil de recherche sophistiqué permettant aux chercheurs d'accéder aux métadonnées essentielles de leurs travaux. Selon M. Mounir Bahadi, directeur de la Bibliothèque nationale, « le manuscrit représente non seulement un document historique séculaire, voire millénaire, mais également un vecteur mémoriel fondamental et un pilier de préservation du patrimoine culturel ancestral ».

« À travers le manuscrit, l'être



humain affirme son existence et son identité culturelle. Notre responsabilité institutionnelle

consiste à assurer la conservation de ce patrimoine inestimable et sa transmission aux générations

futures par le biais des technologies numériques », a-t-il souligné lors de son allocution.

La présentation détaillée de la plateforme a été assurée par Mme Nabila Hadji, bibliothécaire spécialisée en numérisation, qui a précisé que « Dhakhirati » fonctionne comme un instrument d'orientation bibliographique facilitant significativement les démarches de recherche. Elle a toutefois clarifié que « l'accès direct aux documents originaux demeure restreint en raison de leur statut patrimonial protégé, mais les chercheurs peuvent consulter les fonds numérisés ».

Tanzanie

Le Bongo Flava, entre rayonnement international et fragilités locales



Né dans les rues de Dar es Salaam, le Bongo Flava s'est imposé comme la bande-son de la jeunesse tanzanienne, puis comme l'un des genres musicaux

les plus influents du continent africain. Mélange de hip-hop, d'afrobeat et de traditions swahilies, il est aujourd'hui porté par des artistes de renommée

comme Diamond Platnumz ou Ali Kiba, qui multiplient les collaborations avec des stars internationales telles que Chris Brown ou Jason Derulo.

Mais derrière ce succès se cachent des failles structurelles. Piratage massif, déficit d'éducation au numérique, absence de financement public : la scène Bongo Flava peine à se structurer durablement. « Nous n'avons pas reçu cette éducation, et ceux qui la détiennent la gardent pour eux », déplore Abdul Sykes, artiste de longue date et producteur au sein de Dhahabu Records. Figure respectée du

genre, il incarne une génération de pionniers aujourd'hui inquiets pour l'avenir.

Le piratage, facilité historiquement par la prolifération des cassettes audio dès 1976, reste un problème majeur, malgré des mesures légales comme la loi sur le droit d'auteur de 1999 ou l'introduction de timbres fiscaux en 2013. Les revenus liés aux plateformes de streaming sont encore mal compris. « Le talent ne suffit pas, il faut aussi comprendre les contrats et les redevances », insiste Dupuy Beats, représentant de

l'Association des producteurs de Tanzanie.

Le problème n'est pas seulement économique. Il est aussi culturel. Le manque de soutien étatique, de formation et d'infrastructures freine l'évolution d'un genre qui pourrait pourtant devenir un levier d'influence culturelle majeur pour la Tanzanie.

Pour Abdul Sykes, les chiffres parlent d'eux-mêmes : « Mon agence m'a remis 100 dollars après plusieurs années de diffusion. Sans protection ni financement, nous continuerons à perdre de l'argent. »

Au Togo, Kafui Dogbe revitalise la tradition des marionnettes géante

Dans cet atelier situé au nord-est de Lomé, Kafui Dogbe et son équipe transforment des matériaux recyclés en marionnettes géantes. Les bras prennent forme à partir de bouteilles d'eau, tandis que les visages sont minutieusement sculptés pour être suffisamment expressifs.

La jeune femme trouve dans cet univers artistique, une symbiose parfaite avec sa passion pour la communication.

« En fait, je suis uneoureuse de l'art en général. Après mes

études en communication, je cherchais à faire un lien entre ma formation et l'art. Et au cours de mes voyages, j'ai rencontré des marionnettes géantes. Je me suis dit : « Ah, voilà quelque chose qui me permet d'innover à la fois dans la communication et dans les performances artistiques ».

De la conception des modèles et de la sculpture de l'argile à l'assemblage final en papier mâché, les marionnettes sont fabriquées avec rigueur.

Kafui et son équipe de

l'association Géant Arts perfectionnent inlassablement les mouvements de ces marionnettes géantes pour assurer des spectacles thématiques, fluides et captivants.

En 2023, leur travail a été récompensé par une médaille d'argent aux Jeux de la Francophonie. Pour préserver cette forme d'art en voie de disparition, Kafui a lancé la Biennale des arts de l'espace public, une initiative qui anime les rues togolaises depuis deux ans.

Un expert a fait l'éloge de cette initiative, soulignant son efficacité.

« La marionnette joue un rôle majeur et a toujours été un art qui a énormément contribué à nos sociétés en termes d'éducation, de sensibilisation et de développement de diverses compétences. L'évolution de cet art dans les années à venir sera aussi rapide que nous ne l'avons jamais imaginé, car avec l'introduction aujourd'hui de la robotique, de la technologie

numérique et de l'intelligence artificielle, la marionnette a pris une nouvelle dimension. »

Au Togo, Kafui Dogbe redonne vie à la tradition des marionnettes géantes. À travers son association, Géants Arts Togo, elle fusionne l'art et la culture pour émerveiller le public et préserver le patrimoine culturel togolais. Exportant déjà son art dans toute l'Afrique, elle est en passe de devenir l'ambassadrice de cette discipline ludique.



Peut-on donner des probiotiques à son bébé ?

Votre bébé souffre de coliques ? Il peut être utile de lui donner des probiotiques. Ces micro-organismes vivants permettent de rééquilibrer la flore intestinale, et d'aider à prévenir certains troubles intestinaux. On fait le point avec la Dre Laurence Plumey, médecin nutritionniste, fondatrice d'EPM Nutrition. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), « les probiotiques sont des micro-organismes vivants qui, lorsqu'ils sont ingérés en quantité suffisante, exercent des effets positifs sur la santé, au-delà des effets nutritionnels traditionnels ». Pourquoi et quand les donner à bébé ?

Les probiotiques pour rééquilibrer la flore intestinale

Les probiotiques sont des micro-organismes vivants qui contribuent à l'équilibre de notre flore intestinale appelée aussi microbiote. Si certaines bactéries présentes dans notre microbiote sont pathogènes – legionella, staphylocoques, listeria, etc. – d'autres au contraire sont essentielles à notre bonne santé.

Le rôle essentiel du microbiote intestinal

Les micro-organismes qui composent le microbiote jouent un rôle essentiel dans notre digestion et notre immunité :

- Ils participent à la synthèse de certaines vitamines comme la vitamine K ;
- Ils assurent la fermentation des résidus alimentaires non digérés au niveau de l'intestin grêle et pourraient faciliter l'assimilation des nutriments grâce à un ensemble d'enzymes dont l'organisme n'est pas pourvu ;
- Ils assurent une protection vis-à-vis de micro-organismes pathogènes ;
- Ils contribuent à la santé des cellules qui tapissent la paroi intestinale ;
- Ils participent aussi à la qualité et à la vitesse du transit. Un déséquilibre peut provoquer des colites, de la constipation ou de la diarrhée ;
- Enfin, les bactéries du microbiote intestinal sont indispensables au bon fonctionnement du



système immunitaire. Le nouveau-né naît sans flore intestinale. La colonisation de l'appareil gastro-intestinal commence dès la naissance. L'accouchement par voie basse va permettre la transmission des bactéries de la flore vaginale et périnéale de la maman qui vont faire le substrat du microbiote du bébé, précise la Dre Laurence Plumey, médecin nutritionniste et fondatrice d'EPM Nutrition.

À quoi servent les probiotiques pour les bébés ?

Le mode d'accouchement (par voie naturelle ou par césarienne) ainsi que la nature de l'alimentation (sein ou lait maternisé) auraient un impact significatif sur la colonisation du microbiote. « À la différence d'un nourrisson né par voie basse qui va avaler les bactéries présentes dans le vagin de sa mère et bénéficier de leur effet protecteur, celui né par césarienne ne va pas profiter de cette flore maternelle. Son microbiote sera donc plus fragile et surtout plus lent à s'installer et se développer », indique l'experte. De plus en plus d'études tendent d'ailleurs aujourd'hui à montrer un lien entre les naissances par césarienne et l'apparition possible de pathologies comme des allergies, des troubles digestifs (source 1). La colonisation bactérienne du système gastro-intestinal débute dès la naissance. Relativement pauvre au début, le microbiote du nouveau-né va progressivement s'enrichir à travers l'alimentation, l'environnement familial ou encore la situation géographique

jusqu'à atteindre une phase de « maturité » entre l'âge de 2 et 3 ans. La flore intestinale d'un adulte renferme près de 100 000 milliards de bactéries de 800 à 1000 espèces différentes et pèse entre 1 et 2 kg !

Quand commencer à donner des probiotiques à bébé ?

S'il n'est généralement pas nécessaire de donner des probiotiques à son bébé – une alimentation variée et riche en fruits et légumes suffit à équilibrer son microbiote ! – certains facteurs comme une gastro-entérite ou la prise d'antibiotiques peuvent mettre à mal la flore intestinale. « Le microbiote est un petit monde fragile qui évolue de façon naturelle », explique la Dre Plumey. « Lorsque les bébés font des angines ou des otites à répétition qui nécessitent la prescription d'antibiotiques, ces derniers risquent de déséquilibrer la flore intestinale. Or, ce déséquilibre (appelé aussi dysbiose) peut jouer un rôle dans le développement des allergies de l'enfant. Il est alors utile de donner des probiotiques et de l'ultralevure afin d'essayer de limiter les dégâts collatéraux ». Combien de temps donner des probiotiques à son bébé ? « Une cure de 3 à 4 semaines permet de restaurer la flore digestive », indique l'experte. À partir de quel âge peut-on donner des probiotiques ? La muqueuse intestinale des nourrissons étant moins mature, les médecins déconseillent généralement l'utilisation de probiotiques chez les bébés de moins de trois mois.

Sous quelle forme donner des

probiotiques à son enfant ?

On trouve des probiotiques sous la forme de compléments alimentaires adaptés aux enfants ou aux bébés (sachets à diluer dans de l'eau, par exemple) en pharmacie ainsi que sous la forme de lait infantile enrichi. Il faut savoir que le lait maternel renferme naturellement des probiotiques. Riche en bactéries dont les bifidobactéries, il contient aussi des prébiotiques dont se nourrissent les bactéries bénéfiques. Cela favorise l'installation d'un bon microbiote chez le bébé. Dre Laurence Plumey : « Le lait maternel qui contient naturellement des probiotiques sera toujours plus efficace qu'un lait infantile », précise la Dre Plumey.

Quels sont tous les bienfaits des probiotiques pour bébé ?

Il existe une multitude de bactéries différentes et chaque souche possède des propriétés spécifiques. Par exemple : certaines seront bénéfiques pour soulager les coliques du nourrisson et d'autres pour prévenir les diarrhées survenant sous antibiotiques.

Pour les coliques du nourrisson

Les coliques du nourrisson se traduisent par des crises de pleurs survenant le plus souvent après la tétée ou le biberon. Elles sont dues à des spasmes de l'intestin qui apparaissent quelques semaines après la naissance et disparaissent en général au cours du troisième ou du quatrième mois. Ces crises surviennent plutôt en fin d'après-midi ou en début de soirée. Le bébé émet parfois des gaz ou des selles qui semblent le soulager. Les probiotiques – notamment la souche Lactobacillus reuteri – auraient une action bénéfique sur les coliques et tendraient à réduire la durée des pleurs. Si votre enfant n'est pas allaité, il est possible, sur le conseil de votre médecin ou de votre pharmacien, de lui donner du lait enrichi en probiotiques. Ces laits qui contiennent généralement les souches Bifidobacterium lactis, Lactobacillus reuteri, Lactobacillus rhamnosus, ou encore Bifidobacterium infantis peuvent soulager les bébés qui

souffrent d'inconfort digestif.

Pour la prévention et le traitement des diarrhées

La prise d'antibiotiques peut perturber la flore intestinale et causer des diarrhées. Afin de lutter contre ces désagréments, le médecin prescrit souvent en parallèle de l'ultra-levure qui n'est autre qu'une souche de probiotiques : Saccharomyces boulardii. D'autres variétés ont également montré leur efficacité dans le traitement et la prévention des diarrhées notamment Lactobacillus rhamnosus, Bifidobacterium bifidum, Lactobacillus casei, Bifidobacterium lactis et Lactobacillus reuteri.

Pour la constipation

Plusieurs études montrent les bienfaits d'une supplémentation en probiotiques – notamment les souches Lactobacillus casei rhamnosus et Lactobacillus reuteri – pour lutter contre la constipation chronique (source 2).

Pour le syndrome de l'intestin irritable

Appelé aussi colopathie fonctionnelle, le syndrome de l'intestin irritable se manifeste par des ballonnements, des maux de ventre, des diarrhées ou une alternance de constipation et de diarrhée. Même si cette maladie digestive est bénigne, elle est souvent la cause d'un important inconfort digestif chez l'enfant. Or, certaines variétés de probiotiques – notamment Bifidobacterium longum, Lactobacillus helveticus, Lactococcus lactis, et Streptococcus thermophilus – pourraient prévenir le syndrome de l'intestin irritable avec constipation (source 3).

Pour les allergies (dermatite atopique, eczéma)

Enfin, certains probiotiques auraient également un effet préventif chez les enfants à risque d'allergie notamment en cas de dermatite atopique (eczéma). « Dans un contexte d'allergie familiale avéré, on peut effectivement donner certaines souches, mais sans résultat garanti », conclut la Dre Plumey.



«Le faire correctement peut faire toute la différence»

Voici comment et combien de temps se nettoyer le visage

Le nettoyage du visage est la pierre angulaire de toute skincare routine. Mais si c'est un geste que l'on a l'habitude de répéter chaque jour, cela ne veut pas forcément dire qu'on le réalise correctement. Sur son compte TikTok, une dermatologue explique la bonne façon de procéder.

Chaque personne a sa routine skincare, en fonction de ce qui lui convient le mieux. Et qu'elle soit en une multitude d'étapes ou au contraire minimaliste, il y a un geste qui est commun à tous : le nettoyage. Se laver le visage apporte une satisfaction incroyable, notamment après une longue journée, une fois débarrassée d'un éventuel maquillage pour les personnes

qui en portent (le double nettoyage est d'ailleurs très efficace pour venir à bout de tous les résidus et impuretés). Mais pour bien le réaliser, il est nécessaire d'avoir quelques éléments en tête. Sur TikTok, la dermatologue Dr Joyce, connue sous le pseudo @teawithmd, a partagé ses conseils pour un nettoyage efficace et respectueux de son type de peau. «Le nettoyage semble facile, mais le faire correctement peut faire toute la différence dans votre skincare routine», explique-t-elle en préambule.

Les 4 actions indispensables pour bien se nettoyer le visage Le premier réflexe à garder en tête est de choisir le bon nettoyant en fonction de son type de peau. Tout comme



pour votre crème hydratante, on ne choisit pas le même produit pour une peau normale à mixte, une peau grasse, une peau sèche et sensible ou encore à tendance acnéique. Dr Joyce prend son exemple personnel pour illustrer ce

point : «j'ai une peau sèche et sensible, j'utilise donc un nettoyant doux et hydratant». Elle passe ensuite à un point important : la température de l'eau. Tout comme celle recommandée pour la douche, il est préférable d'éviter l'eau

chaude «même si cela semble agréable», car une température trop élevée va assécher la peau. Optez plutôt pour un nettoyage à l'eau tiède, beaucoup plus doux. Prochaine étape, prenez le temps de bien nettoyer votre épiderme. «Ne soyez pas pressé, faites des petits mouvements de massage pendant environ vingt secondes pour vraiment nettoyer la peau», ajoute la médecin.

Dernière action, le séchage. Là encore, la douceur sera le maître mot. «Tapotez délicatement votre visage avec une serviette propre, ne frottez pas votre peau», rappelle la dermatologue. Votre peau est désormais parfaitement nettoyée et prête à recevoir les soins que vous allez y apporter.

Acide azélaïque ou niacinamide

Lequel de ces actifs privilégier selon mon type de peau

Vous avez envie d'opter pour un nouveau sérum efficace contre vos problèmes de peau ? Si vous hésitez entre des actifs comme l'acide azélaïque ou la niacinamide, voici les recommandations d'une dermatologue.

Parmi tous les actifs dans les formules de soins, il est facile de s'y perdre. Le rétinol, l'acide hyaluronique, l'acide salicylique, les AHA ou bien la vitamine C sont adaptés à différentes problématiques et types de peau. Comme certains ingrédients ont des bénéfices similaires, on ne sait pas toujours pour lequel opter. Sur son compte TikTok, la dermatologue Dr Jenny Liu



donne des indications pour faire son choix entre la niacinamide et l'acide azélaïque.

Acide azélaïque ou niacinamide : quelles sont leurs fonctions ?

«Ce sont deux ingrédients pour la peau très courants» commence-

t-elle. «La niacinamide est vraiment multitâches, avec des concentrations de 2 à 5% prouvées pour aider à améliorer les irrégularités de la peau, réguler la production de sébum, réduire temporairement l'hyperpigmentation et

l'apparence des pores, renforcer la fonction barrière, et réduire les ridules» énumère-t-elle. Vous pouvez trouver cet ingrédient dans des sérums, des crèmes, ou encore des toniques.

L'acide azélaïque, quant à elle, «a des bénéfices anti-inflammatoires, avec un effet apaisant et calmant. Elle réduit l'hyperpigmentation. Elle n'a pas vraiment de propriétés exfoliantes, et n'aide pas à lutter contre les rides et les ridules». C'est aussi un ingrédient qui permet de désobstruer les pores et de lutter contre les imperfections. On le trouve dans des sérums ou des gels notamment.

Quel actif choisir en fonction de

mon type de peau

Alors lequel choisir parmi les deux actifs ? «Je recommande la niacinamide surtout pour celles qui luttent contre la surproduction de sébum, des pores obstrués, un grain de peau et un teint irréguliers» conseille la dermatologue. Si vous avez la peau mixte à grasse à tendance acnéique, c'est l'actif fait pour vous.

A contrario, elle conseille l'acide azélaïque pour celles qui ont une peau sujette aux irritations, aux rougeurs et à l'hyperpigmentation. Elle précise dans les commentaires que si la peau le tolère, il est possible de combiner ces deux actifs le soir.

Pores dilatés

Un médecin recommande ces actifs pour lisser le grain de peau

En regardant la peau du visage de plus près, il est possible d'observer des micro-orifices à la surface de l'épiderme. Ces pores sont essentiels car ils permettent d'évacuer le sébum ainsi que la transpiration. Lorsque le sébum est produit en trop grande quantité, la peau est mixte ou grasse. Les pores sont alors dilatés, plus visibles, et l'épiderme prend un aspect irrégulier. Plusieurs autres facteurs peuvent

provoquer la dilatation des pores, dont la pollution, l'exposition au soleil et certains gestes du quotidien.

Comment lisser son grain de peau avec des soins adaptés ? Il est possible de resserrer les pores en utilisant une routine de soins adaptée et en privilégiant des actifs à l'action nettoyante, purifiante et qui lisent le grain de peau. Dans sa vidéo publiée sur TikTok, le médecin

généraliste Dr Amel Korchi donne ses conseils et oriente à propos des ingrédients à privilégier pour sublimer son épiderme. «Utilisez de la niacinamide deux fois par jour et n'oubliez pas de bien hydrater, ça va augmenter le collagène et lisser la texture de votre peau» indique-t-elle.

L'actif très efficace pour resserrer les pores de sa peau Deuxième conseil du Dr Amel Kochi : «utilisez de l'acide

salicylique 2 fois par semaine, ça aidera à exfolier les cellules mortes et nettoyer les pores bouchés». Cet ingrédient est connu parce qu'il opère une action kératolytique, qui favorise l'élimination des peaux mortes. Il stoppe aussi la prolifération du micro-organisme à l'origine des réactions inflammatoires de l'acné. Il permet ainsi d'apaiser la peau, de réduire les imperfections, de contrôler la production de sébum, et d'aider à

resserrer les pores. Vous pouvez trouver de l'acide salicylique dans des sérums, des lotions, des crèmes ou encore des exfoliants. Attention, il s'agit d'un ingrédient photosensibilisant, il est ainsi important d'utiliser le soin le soir et d'appliquer une protection solaire quotidienne le lendemain.

Universal choisit le Royaume-Uni pour construire son premier parc d'attractions en Europe

Des attractions autour des plus grands succès de la franchise du mythique studio hollywoodien comme «Les Minions», «Jurassic World» ou encore la saga «Harry Potter» devraient voir le jour à près de 80 km au nord de Londres.

L'annonce était particulièrement attendue. Universal a choisi le Royaume-Uni pour ouvrir en 2031 un gigantesque parc d'attractions, son premier en Europe, a annoncé le Premier ministre britannique Keir Starmer, mercredi 9 avril, se réjouissant d'un projet susceptible de créer des milliers d'emplois et d'attirer de nombreux touristes. «Aujourd'hui nous avons conclu un accord sur un investissement de plusieurs milliards de livres», a déclaré le dirigeant travailliste

dans un communiqué.

La ville de Bedford, à quelque 80 km au nord de Londres, va «accueillir l'un des plus grands parcs de divertissement d'Europe», a poursuivi Keir Starmer, ajoutant que le projet allait «créer quelque 28 000 emplois, dans les secteurs de la construction, l'intelligence artificielle et le tourisme». Selon Downing Street, ce projet titanesque devrait en effet permettre la création de 20 000 emplois durant la période de construction et 8 000 dans l'hôtellerie et l'industrie créative au moment de l'ouverture.

Un site bien desservi

A ce jour, il existe cinq parcs Universal dans le monde : deux aux Etats-Unis (Los Angeles et Orlando), un en Chine, un au Japon et un autre à Singapour.



Les visiteurs pourront profiter d'attractions autour des plus grands succès du studio hollywoodien parmi lesquels Les Minions, Jurassic World, Fast & Furious ou encore la saga Harry

Potter. Le site devrait générer 50 milliards de livres (58 milliards d'euros) pour l'économie d'ici 2055, avec plus de 8,5 millions de visiteurs attendus au cours de sa première année, selon Dow-

ning Street.

Le groupe américain a acheté en 2023 un terrain de plus de 200 hectares au sud de Bedford, qui abritait autrefois une briqueterie. Le site est particulièrement bien desservi par les transports en commun. Il est accessible en plus d'une heure de train depuis la gare londonienne de Saint-Pancras, qui permet des liaisons en Eurostar avec Paris, Bruxelles ou Amsterdam. Et l'aéroport de Luton, situé non loin, doit faire l'objet d'un agrandissement. Le parc devrait être l'un des plus grands d'Europe et rivaliser avec celui de la franchise Disney basée près de Paris (10,4 millions de visiteurs en 2023).

Le prince Harry devant la Cour d'appel à Londres pour tenter de récupérer sa protection policière

Le prince Harry, fils cadet du roi Charles III, est arrivé mardi matin à la Cour d'appel de Londres afin de contester une décision le privant de sa protection policière systématique lors de ses visites au Royaume-Uni.

Cette affaire, examinée sur deux jours, oppose le duc de Sussex, installé aux Etats-Unis, et le ministère britannique de l'Intérieur, qui a déjà obtenu raison à deux reprises dans ce dossier.

A son arrivée au tribunal, le prince est apparu souriant, adressant même un signe à la presse.

Harry et son épouse Meghan, qui ont déménagé aux Etats-Unis après leur rupture fracassante avec la famille royale en 2020, ont perdu la protection systématique de la police aux frais du contribuable britannique, le Home office ayant opté pour une protection au cas par cas.

L'audience devrait se dérouler en partie à huis clos pour préserver des informations de sécurité «hautement confidentielles».

La Haute Cour de Londres avait donné raison au ministère de l'Intérieur en février 2024, estimant que la décision ne relevait pas d'une «injustice» et que la stratégie de la police était «légalement fondée».

Un porte-parole du prince avait affirmé qu'il ne «réclamait» pas un traitement de faveur, mais simplement une application «juste et légale» des règles de protection.

Ce sujet est sensible pour le duc de Sussex dont la mère, la princesse Diana, a perdu la vie dans un accident de voiture à Paris en 1997, alors qu'elle était pourchassée par les paparazzis.

En avril 2024, un juge avait rejeté un précédent recours de Harry, et lui avait ordonné de payer la quasi-totalité des frais de justice engagés par le ministère. Une somme d'environ un million de livres (1,17 million d'euros), selon le Times.

Batailles judiciaires

Le prince Harry avait, dans un

premier temps, tenté d'obtenir une protection policière en proposant de la payer avec ses fonds personnels. Mais cette possibilité lui avait été refusée par la justice britannique en mai 2023.

En parallèle, le duc de Sussex a lancé plusieurs batailles judiciaires contre les puissants tabloïds britanniques, avec qui il entretient des relations houleuses.

Il a notamment conclu début janvier un accord financier avec le propriétaire du Sun.

Le prince Harry, en rupture avec sa famille depuis ses révélations explosives sur la monarchie et la publication de son autobiographie «Le Suppléant» (2023), se rend occasionnellement au Royaume-Uni, dans le cadre de ses activités caritatives notamment.

Il était revenu en septembre dernier pour une remise des prix de l'association WellChild, qui soutient les enfants malades.

Son retour mardi dans son pays



natal coïncide avec le déplacement en Italie de son père Charles et de la reine Camilla, qui a débuté lundi.

L'audience devant la Cour d'appel intervient quelques jours après un coup dur pour le fils cadet du roi, qui a annoncé fin mars avoir renoncé à être le parrain de son ONG Sentebale, fondée en 2006 au Lesotho pour venir en aide aux orphelins du sida, après un violent conflit interne.

Le régulateur britannique des organisations caritatives s'est saisi du litige le 3 avril en ouvrant une enquête. Ce dont Harry s'est dit «soulagé», dénonçant les «mensonges» de l'actuelle présidente, Sophie Chandauka.

Désavouée par les administrateurs de l'ONG, cette avocate zimbabwéenne de 47 ans avait accusé le prince de «harcèlement et d'intimidation».

Riyad honore les lauréates du prix de l'excellence féminine

L'université Princesse Nourah bint Abdulrahman de Riyad organisera mercredi une cérémonie en l'honneur des lauréates du septième Prix Princesse Nourah pour l'excellence féminine, a rapporté l'agence de presse saoudienne.

L'événement, placé sous le patronage du roi Salman, se déroulera au Centre de conférences et de congrès de l'université, en présence de la princesse Fahda bint Falah Al-Hathleen, l'épouse du roi.

Cette année, le prix récompense

sera des contributions exceptionnelles dans six catégories : sciences naturelles, sciences de la santé, initiatives sociales, œuvres artistiques, projets économiques et sciences humaines.

Selon l'APS, les catégories, qui couvrent à la fois des domaines

théoriques et pratiques, ont été ouvertes aux nominations en octobre dernier.

Cette année marque une étape importante, puisqu'il a reçu un nombre record de 714 nominations provenant de tout le Royaume, ce qui souligne la

reconnaissance et l'impact croissants de l'initiative.

L'année dernière, des processus d'évaluation et de sélection améliorés ont été introduits, avec l'adoption de critères plus précis et plus objectifs pour garantir l'équité et la transparence.

Un groupe de hackers algériens révèle des données « très sensibles » sur le Maroc



Le 8 avril 2025, une cyberattaque d'une ampleur inédite a frappé plusieurs institutions marocaines. Selon des informations rapportées par divers médias, un groupe de hackers se réclamant d'Algérie, portant le nom de JabaROOT DZ, a ciblé plusieurs systèmes informatiques gouvernementaux et privés du royaume. Parmi les victimes de cette intrusion figurent des entités aussi sensibles que le ministère marocain de l'Emploi et la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS). Les données compromises comprennent des informations hautement confidentielles. Notamment des déclarations de salaires, exposant

ainsi des inégalités salariales profondes au sein du royaume. Cyberattaque au Maroc : des données confidentielles d'institutions, dont des salaires, mises au grand jour. Le groupe de hackers JabaROOT DZ a revendiqué cette attaque en publiant une série de documents internes. Provenant de diverses institutions marocaines. Parmi les données les plus marquantes, des fichiers de la CNSS ont été rendus publics. Ces derniers contiennent des informations sur les salaires de plusieurs milliers de salariés d'entreprises marocaines. Y compris des déclarations de salaire sur plusieurs années. Les hackers ont également eu accès à un fichier

Excel regroupant près de 500 000 entreprises et environ 54 000 fichiers PDF. Divulguant des informations sensibles sur les employés de ces sociétés. Les documents publiés révèlent, entre autres, les salaires de personnalités influentes du royaume. Ces fuites ont rapidement fait le tour des médias. Indignant les internautes dans un contexte où une partie importante de la population marocaine peine à joindre les deux bouts. Fuite massive de données au Maroc : le groupe de hackers JabaROOT DZ révèle les salaires des dirigeants. Par ailleurs, l'un des aspects les plus marquants de cette fuite de données concerne le salaire de Mohamed

Mounir El Majidi, le secrétaire particulier du roi Mohamed VI. Selon les documents publiés, ce dernier percevait un salaire de 120 000 euros par mois. Soit environ 1,3 million de dirhams marocains. Ce salaire, qui s'ajoute à une somme totale de 18,5 millions d'euros (environ 185 millions de dirhams) perçus au cours des 22 dernières années, a choqué l'opinion publique. Il est à noter que ces révélations n'ont pas encore été démenties par les autorités marocaines. Ni par les entreprises concernées. En effet, le groupe de hackers JabaROOT DZ a tenu à justifier ses actions par le biais de messages publiés sur leur chaîne Telegram. Selon leurs déclarations, cette

cyberattaque est une réponse directe au piratage du compte X de l'agence de presse algérienne APS. Les hackers ont exprimé leur mécontentement face à ce qu'ils considèrent comme une action hostile envers les intérêts algériens. Ils ont ainsi souligné que : « toute future attaque contre l'Algérie serait suivie de répliques encore plus puissantes ». En somme, alors que les données compromises et les révélations qui ont découlé de cette cyberattaque continuent de circuler, ni le ministère de l'Emploi ni la CNSS n'ont pris la parole publiquement pour clarifier l'étendue réelle de cette fuite.

PAIEMENT « IMMÉDIAT » DES AMENDES ROUTIÈRES : Lancement des TPE dans plusieurs wilayas

Les automobilistes verbalisés pour infraction au Code de la route devront désormais régler leurs amendes sur place, par carte bancaire. Le ministère de l'Intérieur a confirmé le lancement progressif du dispositif de paiement électronique des amendes forfaitaires à travers les services de la police de la circulation. Une première phase vient d'être enclenchée dans les wilayas du centre du pays. Avec la distribution de 609 terminaux de paiement électronique (TPE) aux agents concernés. Cette initiative, présentée comme un jalon du processus de numérisation de l'administration publique, vise surtout à moderniser les méthodes

de recouvrement des contraventions. Pour l'usager en infraction, cela signifie que l'option de paiement sur place devient la norme. L'État entame la généralisation des TPE pour le règlement immédiat des infractions routières. À travers ce dispositif, l'État entend rationaliser la gestion des amendes routières, sans pour autant modifier leur fondement légal. Il ne s'agit pas d'alléger la sanction ni de la rendre plus acceptable, mais d'en simplifier le traitement administratif. Dans une réponse écrite adressée au député Ahmed Rebhi, le ministre de l'Intérieur, Ibrahim Merad, explique que ce projet s'inscrit dans « le cadre du processus national de modernisation de

l'administration publique et de simplification des procédures ». Il rappelle que l'initiative a été lancée par le ministère des Finances, en coordination avec les services de sécurité. Dans le but d'introduire « des modes de paiement plus souples et plus efficaces ». Paiement des amendes routières : 609 appareils déjà en service dans la région centre. L'État a déployé la première phase dans la région centre du pays. Et a remis 609 TPE aux agents de la circulation. Le ministère précise que cette mise en service s'accompagne d'un programme de formation pratique destiné aux policiers concernés, afin de garantir une utilisation correcte et fluide du

matériel. Cette phase pilote servira de base au déploiement progressif du système sur l'ensemble du territoire national. L'objectif affiché est de parvenir à une couverture complète, dans le cadre d'un plan de généralisation « étudié », selon les termes du ministre. Vers une relation plus directe entre citoyen et administration. En effet, le recours au paiement électronique permet d'abord une meilleure traçabilité des transactions. Ce qui répond à des exigences de transparence administrative. De plus, il permet de réduire les délais de recouvrement, en évitant le recours aux procédures classiques souvent longues et



sources d'erreurs. En outre, cette méthode vise à réduire les manipulations d'espèces et à sécuriser les échanges. Tant pour l'agent que pour l'usager. Elle s'inscrit aussi dans la stratégie globale de promotion des moyens de paiement électroniques, encouragée au niveau national. Pour le ministère de l'Intérieur, cette réforme contribue à « améliorer la qualité des services rendus aux citoyens ». Dans les faits, elle modifie les modalités d'interaction entre le contrevenant et l'administration. Elle introduit une logique d'immédiateté, dans un cadre réglementaire inchangé.

Avis de décès et condoléances

C'est avec une immense tristesse, mêlée de peine et de compassion que madame Guenfoud Khedidja, a fait part du décès de son cher et regretté frère :

GUENFOUD Kamel

Survenu le 08 avril 2025 à l'âge de 80 ans

En cette douloureuse circonstance, madame Guenfoud Khedidja ainsi que son époux Bakir Mohamed, son fils Kheireddine, ses filles Hanen et Faiza présentent leurs sincères condoléances aux fils et filles du défunt, également tous les membres de la famille, ses frères et sœurs, cousins et cousines. Puisse Allah le tout puissant accorder au défunt sa sainte miséricorde et l'accueillir en son vaste paradis.

Que tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé lui consacrent une pieuse pensée en sa mémoire

انا لله وانا اليه راجعون

Guenfoud Khedidja